

Debout Guyane

ORGANE OFFICIEL DE PROPAGANDE DU PARTI SOCIALISTE GUYANAIS
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Directeur Politique JUSTIN CATAYÉE

Rédaction-Administration 34, Rue Voltaire — TÉL. 84 — CAYENNE

L'avenir dépend de nous !...

A mon retour de Régina, lundi dernier, j'apprenais que deux télégrammes avaient été reçus à Cayenne, mentionnant que les textes constitutionnels précisant que des mesures d'adaptation pouvaient être prévues en ce qui concerne le régime législatif et l'organisation administrative des Départements d'Outre-Mer. Le bruit circulait fortement que nous avions obtenu satisfaction ; il fallait tout de même attendre les textes pour juger de l'importance de ce qui avait été fait en notre faveur, ou plutôt de ce qu'on prétendait.

Je ne puis cacher la profonde déception que j'ai ressentie à la lecture de ces fameux articles 72 et 73 ; on s'est payé une fois de plus de notre tête, il ne s'agit purement et simplement que de l'ancien article 65 scindé en deux, avec cette différence, et c'est ce qui marque un léger progrès parce que faisant disparaître toute possibilité d'intégration Totale, le mot Département d'Outre-Mer s'y trouve explicitement mentionné.

En réalité, la nouvelle version présentée par les articles 72 et 73 ne fait que traduire par une dialectique différente sensiblement les mêmes dispositions qui nous régissaient lors de l'acte de la quatrième République. Tout le monde ayant reconnu officiellement que le système qui nous était alors imposé était mauvais, il n'y a par conséquent aucune raison a priori que son petit frère jumeau soit meilleur.

Quel est le vrai sens du référendum ? C'est tout simplement de dire que les dispositions prévues pour la Guyane sont bonnes ou mauvaises. Si on estime qu'elles sont bonnes on répond par OUI, si elles sont mauvaises il faut répondre NON.

On essaie de faire jouer actuellement des éléments d'ordre affectif ou sentimental ; c'est là un procédé maladroît autant que dangereux.

On veut nous faire croire qu'en faisant confiance simplement à ceux qui nous dirigent aujourd'hui, il nous sera accordés plus tard les aménagements que nous souhaitons. Pourtant, il n'y a pas longtemps qu'on se plaignait de l'indifférence des hommes de Gouvernement à notre égard, ils sont encore, pour la plupart de la nouvelle équipe ; leurs sentiments ont brusquement changé aux dires de certains. On s'est bien rendu compte du mal que nous avons eu à faire admettre que le cas particulier des DOM devait être pris en considération ! Ne dit-on pas toujours que les DOM coûtent très cher à la Métropole ? En ce qui concerne en particulier la Guyane, Monsieur Malraux, Ministre à la Présidence du Conseil doit faire une tournée de propagande pour le Référendum aux Antilles ; il doit passer deux jours en Guadeloupe et deux jours en Martinique, il avait décidé de ne pas passer en Guyane « FAUTE DE TEMPS », ce n'est que sur l'insistance des autorités guyanaises responsables qu'il a accepté de venir en Guyane le Vendredi soir à 21 heures pour repartir le lendemain matin Samedi à six heures ; quelle sollicitude !

Il y a la dernière phrase de l'article 72 qui peut nous être très utile, elle dit : « Toute autre collectivité est créée par une loi ». Cela veut dire qu'il est possible de concevoir d'autres collectivités territoriales que celles qui nous sont proposées, et nous ne pourrions réclamer le bénéfice de cette disposition particulière à condition de ne pas reconnaître comme acceptable pour nous, celle qui nous est imposée.

Je sais pour ma part qu'on ne négligera aucun moyen de propagande en faveur de ce référendum. La question est trop grave pour que nous puissions nous prononcer à la légère, uniquement dans le but de vouloir plaire ; il s'agit de l'avenir et du sort d'un Pays.

Au moment des grandes consultations on entend toutes sortes de professions de foi ; mais, quand il s'agit effectivement de défendre la masse tous ces rossignols d'occasion sont bien absents. Le Parti Socialiste Guyanais n'a jamais failli à sa noble et honorable tâche ; si aujourd'hui, moi Justin Catayée, ancien Compagnon du Général de Gaulle pendant cette dernière guerre, je prends la lourde responsabilité de dire à mes compatriotes que les textes proposés sont mauvais pour la Guyane, j'obéis à un devoir impérieux, celui qui est guidé par l'intérêt général de la collectivité guyanaise.

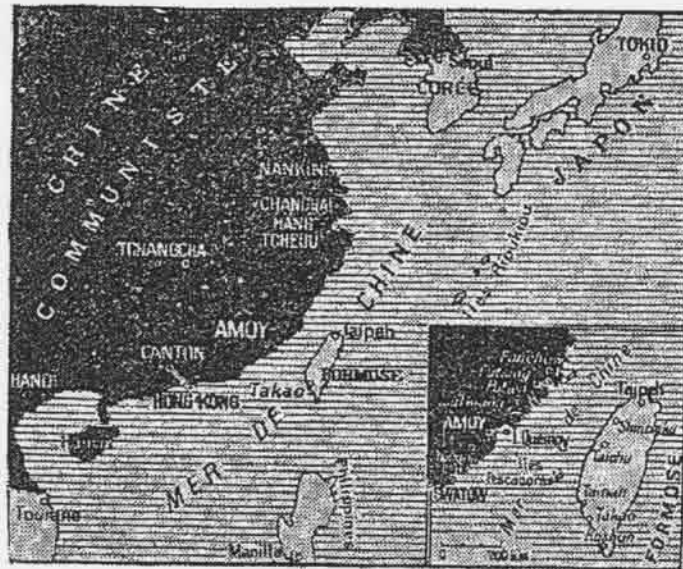
Certains Partis politiques locaux ont pris ouvertement position en faveur du référendum du 28 septembre prochain, éliminant d'office toute possibilité d'une attitude commune ; guidés qu'ils sont uniquement par des objectifs électoraux en vue des élections législatives du 10 Novembre prochain ; ils veulent s'abriter sous un grand nom pour camoufler leurs insuffisances comme leurs tares.

Notre vote n'aura aucune incidence sur les résultats généraux, on ne pourra pas dire que nous sommes susceptibles de menacer la permanence du système républicain. Par contre, les résultats, pris localement, auront le privilège de marquer la ferme volonté d'une population de ne pas périr, si nous avons le courage de dire que ce qui est mauvais l'est effectivement.

Au moment où l'on parle beaucoup de confiance, pourquoi la Métropole ne veut-elle pas faire confiance à la Guyane ? Nous avons trop souffert jusqu'ici. On nous dit que ce ne sont plus les mêmes hommes ; cela n'est pas vrai. Il y a un homme nouveau, un homme que nous respectons tous, mais les autres sont de l'ancienne équipe, cette équipe qui a toujours oublié la Guyane, comme elle l'a été encore lors de l'élaboration des textes constitutionnels.

Une chose est à retenir : NOUS DEVONS AVANT TOUT PENSER A L'AVENIR DE NOTRE GUYANE ; cela dépend de nous, le Parti Socialiste Guyanais a marqué la voie, n'écoutez pas les sirènes de malheur et nous dirons tous ensemble NON pour que vive la Guyane !

Justin CATAYÉE



Après le Moyen-Orient, c'est le Déroit de Formose qui devient le point névralgique du monde.

(010958-Record).

Les libertés individuelles sont-elles menacées en Guyane Française

JEUDEI dernier, Monsieur le Préfet de la Guyane me disait par téléphone que nos réunions du Mercredi au 34 rue Voltaire sont considérées par lui comme étant tenues sur la voie publique, il m'intimait l'ordre de faire entrer tout le monde à l'intérieur et d'empêcher toute diffusion sonore à l'extérieur de notre local ; autrement dit on nous interdit chez nous l'usage de haut parleur.

J'ai attiré l'attention du Préfet sur le fait que nos réunions du mercredi se sont toujours déroulées dans le calme, que la circulation n'a jamais été interrompue du chef de ces réunions. Monsieur le Préfet m'a tout simplement répondu que cela avait assez duré, qu'il ne pouvait le tolérer plus longtemps.

Toutes les constitutions républicaines françaises ont toujours reconnues les libertés individuelles comme inviolables et la liberté d'expression et d'opinion en est une des principales, y porter la moindre altération est absolument intolérable. Je n'ignore pas que Monsieur le Préfet possède à sa disposition des moyens puissants mais il ne doit pas ignorer que ni les balles des mitrailleuses, ni les exécutions des victimes sans défense n'ont jamais muselé la pensée ni même la volonté d'évolution.

Pourquoi sommes-nous l'objet d'une si délicate attention ? Peut-être parce que nous nous refusons à jouer les bœufs-oui-oui ! On nous interdit le droit de réunion pourtant j'ai personnellement versé une partie de mon sang, contre Hitler, pour la France Libre et la Liberté qu'elle incarnait ; j'étais à ce moment Compagnon du Général de Gaulle. Pauvres morts, que votre sacrifice fut vain !

Ce sont certainement de ces sortes d'incompréhensions qui ont amené l'Indochine, la Tunisie, le Maroc et l'Algérie

Bien sûr, il sera facile d'écraser, de pulvériser cette petite et paisible population Guyanaise. Ce sont les atroces souffrances de mes compatriotes Guyanais qui m'ont contraint à me vouer définitivement à la cause de ma Guyane Natale. Vous me rappeler brutalement que vous êtes le Maître des océans ; je vous réponds bien franchement que la France des droits de l'homme m'a appris à mettre au dessus de tout la Liberté d'expression et de pensée.

Compatriotes et amis de la Guyane, vous viendrez tous en masse Mercredi prochain assister à notre très importante conférence ; amis des communes ayez surtout confiance, après avoir été la terre de baigne la Guyane doit revenir celle de la Liberté, dans la légalité et le droit. Reconnaisant que le nouveau système n'a même pas encore commencé une sorte d'esclavage sévit d'une façon intolérable, nous répondrons tous NON au référendum du 28 Septembre prochain.

Jus in CATAYÉE

Le public est cordialement invité à assister à notre très importante conférence du Mercredi au 34, Rue Voltaire.



MAITRE CORBEAU SUR UN ARBRE...

DEPUIS quelques jours circule en ville de Cayenne la copie d'une lettre signée Edouard Gaumont, cette lettre serait adressée à un ami dont le nom n'est pas précisé ; nous avons cru devoir reproduire à l'intention de nos lecteurs le texte intégral de ce document, que l'on trouvera plus loin.

Je ne voudrais pas accorder à Monsieur Gaumont plus d'importance qu'il mérite, leur lecteur jugera de lui-même de la médiocrité de l'auteur de cette lettre surtout quand ce dernier écrit en particulier : « ... J'ajoute pour votre information personnelle que, mes relations avec Monsieur Catayée se sont bornées à m'accommoder de sa présence à ... ».

Mes compatriotes et amis de la Guyane m'ont fait l'honneur de me demander de défendre la cause de notre département en accord avec tous nos parlementaires ; ayant accepté cette mission, je me sentais dans l'obligation morale de respecter les règles de courtoisie élémentaires à l'égard de ceux qui devaient être mes associés dans cette action ; que par atavisme chronique cela ait paru surprenant à Monsieur Gaumont, nous n'y attachons la moindre importance, nous le connaissons suffisamment. J'ai conservé jusqu'à ce jour cette même attitude courtoise à l'égard de mes adversaires politiques tant pis pour ceux qui se comportent en goupil.

Monsieur Gaumont dit en parlant de moi : « ... à ma surprise, il approuvait bruyamment ce que j'exprimais en indiquant que je traduisais exactement les vœux du Comité dit de « Statut Spécial » ... » ; l'erreur est humaine, Monsieur Gaumont n'en est certainement pas exempt, la preuve de son papier suffira pour le convaincre surtout quand il dit plus loin « Paul Reynaud a eu ce mot à l'adresse de Catayée qui insistait pour que l'expression « Statut Spécial » figurât au texte de la Constitution, l'article 65 permet tout ce que vous demandez. Au surplus, vous avez un excellent député... ». Ce qui prouve donc, ce n'est pas moi qui le dit, mais monsieur Gaumont, que j'étais le seul à défendre la cause du statut spécial. D'autre part, la mémoire extravagante de monsieur Gaumont a certainement arrangé la dernière partie de l'allusion de Paul Reynaud ; ce dernier ayant dit simplement : « Vous avez un excellent député, puisqu'il vous dit que l'article 65 vous donne satisfaction, vous n'avez qu'à lui faire confiance » ; je dois dire à l'adresse de monsieur Gaumont que le Renard de la fab' n'avait pas tant dit au corbeau pour obtenir le fromage.

Je ne dirai pas d'avantage, le lecteur jugera, ce n'est pas moi qui ai porté contre monsieur Barrat une si dure accusation, c'est son propre partenaire

Justin CATAYÉE.

ASSEMBLEE NATIONALE
REPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté — Egalité — Fraternité.

Paris, le 27 août 1958

Mon cher Ami,

Je crois utile d'appeler votre attention sur l'article 65 du projet de la nouvelle Constitution qui fera l'objet du Référendum du 28 septembre 1958.

retire de cette dénomination ne lui semble pas compenser les inconvénients qui en découlent — Le système fiscal, administratif et social appliqué en Guyane est le même que celui de la Métropole, mais les ressources et le mode de vie y sont tellement différents que ce pays vit dans une crise permanente ?

« L'intervention de la Métropole dans les difficultés Guyanaises s'exerce à travers la politique métropolitaine, et même lorsqu'elle tient compte des conditions guyanaises, elle n'en saisit que le reflet déformé par l'affabulation parlementaire... ».

Voilà ce qu'on pense de nous en France, la Grande Presse n'essaie pas de nous comprendre, mais s'amuse essentiellement à nous dénigrer. Nous ne voulons plus de cela, la Vérité doit éclater au grand jour, c'est pourquoi il faut voter NON au référendum du 28 Septembre prochain.

En ce qui concerne les départements d'Outre-Mer, l'article 65 du point de vue juridique et constitutionnel permet de corriger d'une façon totale les graves imperfections de fonctionnement du régime départemental. La dessus, je vous invite à me faire confiance.

J'ajoute pour votre information personnelle que, mes relations avec M. Catayée se sont bornées à m'accommoder de sa présence à :

10 — Une entrevue chez Boudinot

20 — Une audience du Directeur de Cabinet de Debré,

30 — Une audience de Paul Reynaud.

A chacune de ces réunions, à ma surprise, il approuvait bruyamment ce que j'exprimais en indiquant que je traduisais exactement les vœux du Comité dit de « Statut Spécial » Barrat peut en porter témoignage.

Autre précision c'est moi qui ai été prié de solliciter les audiences souhaitées, après que j'ai eu proposé que Boudinot s'en chargeât et que celui-ci ait indiqué qu'il jugeait que « pour des raisons évidentes, c'est moi qui étais le mieux placé pour les obtenir ».

En fin, j'en aurai terminé avec ces détails lorsque j'aurai dit que Boudinot a assisté à l'entrevue avec le Directeur du Cabinet de Debré, mais pas à celle de P. Reynaud, parce qu'il était reparti à sa cure à ce moment là.

A cette dernière réunion tenue au Palais Royal — siège du Comité Consultatif Constitutionnel — Paul Reynaud a eu ce mot à l'adresse de Catayée qui insistait pour que l'expression « Statut Spécial » figurât au texte de la Constitution ; l'article 65 permet tout ce que vous demandez. Au surplus, vous avez un excellent député qui compte nombreux amis au Gouvernement. C'est l'homme le mieux placé pour vous faire obtenir tout ce que vous souhaitez Barrat pourra confirmer.

Voilà, mon cher ami, l'essentiel de ces contacts que j'ai provoqués sur la demande de Boudinot approuvée par Catayée.

Bien avant que ne se produisît la constitution du « Comité Statut Spécial » en Guyane et que les délégués ne fussent envoyés en France, j'avais fait de nombreuses démarches tant à la Présidence du Conseil qu'à l'intérieur et à la Justice pour que l'occasion de cette nouvelle Constitution fut mise à profit afin de mettre fin aux errements actuels et, pratiquement, j'avais, partout obtenu l'assu-

rance que le nécessaire serait fait ainsi que je l'avais demandé si souvent à l'Assemblée Nationale.

L'essentiel de ce que j'ai suggéré tient en ceci :

10) — du point de vue social extension pure et simple des lois relatives.

— a) aux prestations familiales ;

— b) aux allocations de logement ;

— c) à l'aide aux grands infirmes, invalides civils et d'une manière générale de toutes les lois sociales de la République ;

20) — du point de vue administratif et politique large déconcentration et décentralisation ayant pour effet de conférer au Conseil Général des pouvoirs effectifs de participation à la direction politique — au sens le plus élevé du terme — du département ;

30) — du point de vue économique et financier,

a) octroi à l'Assemblée départementale des masses budgétaires destinées à la réalisation des investissements sur place. Ces « masses » sont fixées par le Comité Directeur du F.I.D.O.M. mais affectées par le Conseil Général ;

40) — Octroi à l'Assemblée locale territoriale de la subvention d'équilibre du budget et droit effectif pour le Conseil Général de fixer son budget ; le représentant du pouvoir central n'ayant qu'un droit de vérification comptable.

50) — Consultation préalable obligatoire du Conseil Général pour toute question susceptible de retentir profondément sur l'évolution administrative, économique et politique de la Guyane

Ainsi que je l'avais indiqué à Boudinot Barrat et Catayée tout cela était déjà en train avant la constitution du Comité et l'envoi des délégués à Paris.

J'ai, au surplus ici l'assurance — et leur ai fait part — que des textes consacreront très rapidement ce qui précède.

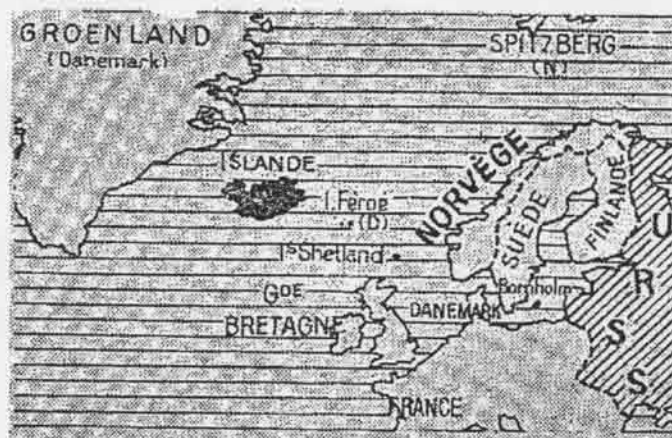
Pour certains de ces textes, ils seront pris avant le référendum sur ma demande pressante.

Voilà, mon cher ami, le point complet de la situation.

Je voudrais vous demander en mon nom de faire part de cela à tous ceux que je ne puis personnellement toucher.

Bien affectueusement à vous et à tout bientôt.

E. GAUMONT.



La décision Islandaise d'extension des eaux territoriales provoque de vives réactions de la part des pêcheurs britanniques qui ont fait appel à leur gouvernement, la décision risquant de s'étendre aux îles Féroé et au Groenland et toucherait également les chalutiers français et le conflit serait porté devant le conseil des Ministres de l'OTAN. Voici la position de l'Islande.

REVUE DE LA PRESSE

La revue des deux mondes.

1er Août 1958

Voyage en U.R.F.F. de

Monsieur François Pouthier.

« Conclure que nous devrions intégrer dans la France Métropolitaine, en bloc, à la faveur de l'enthousiasme d'Alger, les peuples dont nous assurons le destin, serait retomber dans l'erreur capitale qui nous a fait perdre l'Indochine, la Tunisie et le Maroc.

« La Guyane est un Département français où il existe un mouvement séparatiste autonomiste ou même nationaliste parce que les conditions matérielles ou morales de la population Guyanaise sont mal compatibles avec une direction issue de la Métropole — Théoriquement, le Guyanaise est un Français à part entière, pratiquement, les avantages apparents qu'il

LE CYCLISME ET SES PROBLÈMES EN GUYANE

par Jean EUDLEUR, Président du Comité Régional de la Guyane de la Fédération Française de Cyclisme

Ayant pris contact avec MM. les dirigeants des deux Clubs affiliés, avec leur accord je répondais à cette Compagnie en ces termes (lettre, Ref. CRG/61 du 27 Juin 1958.

Fédération Française de Cyclisme
Comité Régional de la Guyane 17, Place de l'Esplanade

Cayenne

Cayenne le 27 Juin 1958

V/Réf : 182/US

N/Réf : C.R.G/61

Le Président

à
Compagnie d'Assurances « FONCELAC »

17, Rue Victor Hugo, 17

Fort-de-France (Martinique)

Monsieur,

En réponse à votre lettre citée en référence, j'ai l'honneur de vous faire connaître que la forme de la police d'assurances qui m'a été soumise a particulièrement retenu mon attention et ne répond pas aux conditions de mon Comité.

En effet, répondant au questionnaire de (votre lettre du 14-2-58 réf SLII G) j'ai mentionné 24 Membres actifs ; il s'agit :

10) de 12 Membres composant le Comité Régional de la Guyane représentant la F.F.C dans le Département.

20) de 12 Commissaires de Courses recrutés parmi les sportifs qui s'intéressent à cette pratique.

A l'occasion d'une manifestation cycliste quelque, ces différents membres travaillent dans les conditions ci-après :

10) Le Comité Régional est organisa-

teur : une commission de quatre membres assurent l'organisation auxquels s'adjoignent quatre Commissaires de Courses. Les coureurs qui y participent appartiennent aux deux Clubs affiliés : V.C.G. et E.C.G.

20) Un Club affilié est organisateur : un Membre du Comité Régional est désigné pour représenter la F.F.C. et faire respecter les règlements en vigueur.

Cette raison majeure me laissait supposer que je pourrais souscrire à une assurance annuelle basée sur une prime forfaitaire, d'où mon regret de ne pouvoir accepter votre police.

Je fais part toutefois de vos conditions aux Présidents des deux Clubs existants suivant les termes de votre lettre. Ces derniers vous communiqueront sans retard la liste de leurs coureurs susceptibles de prendre part à cette première épreuve, si votre diligence pour régler cette affaire pouvait nous permettre cette organisation pour la date fixée (6 juillet).

Pour conclure, je vous serais infiniment reconnaissant, en reconsidérant les différentes garanties déjà soumises compte tenu des précisions que je vous ai exposées.

Pensant que ces renseignements pourront vous être utiles, je vous prie d'agréer Messieurs mes respectueuses salutations.

J. EUDLEUR

Désirant mettre la F.F.C. au courant de cet arrêt aussi brusque qu'inattendu, j'adresse à M. le Président de la Commission de l'Union Française de la F.F.C. une lettre datée du 30 juin 1958, Rf. CRG/63.

Fédération Française de Cyclisme
Comité Régional de la Guyane
Cayenne

Cayenne, le 30 juin 1958

Le Président

à Monsieur le Président de la Commission de l'Union Française de la Fédération Française de Cyclisme
1, Rue Ambroise-Thomas
PARIS IXe

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants :

Le Comité de Guyane devait organiser une course cycliste dite « Course d'Ouverture de Saison » le 6 juillet prochain ; à mon grand regret, je me vois dans la pénible obligation de reporter cette compétition à une date ultérieure.

En effet, le Comité étant régulièrement constitué, les Clubs affiliés comptant des coureurs licenciés F.F.C. seule la question assurance demeure pour nous autres en Guyane un problème insoluble, la Préfecture de la Guyane se retranchant derrière les textes.

En vertu des règlements en vigueur relatifs aux compétitions sportives dont le parcours comporte un usage privatif de la voie publique ; je me suis adressé Cie La Foncière à Paris qui m'a mis en rapport avec une agence en Martinique : La Foncelac.

Après un échange de correspondances qui a duré un an, une police d'assurance d'un montant de 48.720 fr m'a été soumise, se décomposant comme suit :

Assurance par course et par coureur 1850 fr + Frais Coureurs y participants, 24.

Pour assurer toutes les courses prévues à notre calendrier et celles des deux Clubs affiliés, il me semble que les coureurs susceptibles d'y prendre part se trouveront dans l'impossibilité matérielle de faire face à de telles obligations.

Compte tenu de ce handicap, il m'apparaît difficile d'admettre qu'il ne peut-être organisées des compétitions cyclistes en Guyane où on ne dispose pas de vélodrome. Les promesses qui m'avaient été faites étant bien loin d'être réalisées en dépit de multiples démarches que je fais dans ce sens.

A cette occasion, je vous saurai gré de bien vouloir me communiquer vos suggestions et vous demande votre appui pour me permettre la pratique de ce Sport que nous avons tous le devoir de faire évoluer.

De mon côté, j'ai adressé une demande d'audience à M. le Chef du Service Départemental de la Jeunesse et des Sports, pour débattre cette question, me proposant par la suite de la porter à la connaissance de M. le Préfet du Département.

Pensant vous lire à très bientôt, je vous prie d'agréer Monsieur le Président, mes salutations sportives.

J. EUDLEUR.

Pensant que les différents articles déjà parus dans cet organe ont éclairé quelque peu le lecteur sur la situation exacte du Cyclisme dans notre Département, qu'il me soit permis de lui faire connaître mon opinion sur la question.

Notre pays est celui où le paradoxe trouve son plus grand champ d'actions.

En effet, j'ai pu remarquer, parmi ceux, pour qui je me donne tant de peines, un petit contingent placé au premier rang des critiques, souignent avec force, l'inactivité du Comité Régional ; ils ajoutent même dans l'étalage de leur propos qu'ils pourraient se rendre responsables de la prime à payer à chaque course. (1850 fr. plus frais). Je leur oppose la contradiction la plus formelle ; je ne veux pour exemple que le paiement mensuel des cotisations. La modique somme de 100 fr qu'ils ont eux-mêmes fixée demande des mois et même des années pour être régularisée. D'où la mauvaise volonté apportée par ces derniers.

Je pourrais vous en citer tant d'autres sur le comportement de certains sociétaires au sein de leur club, mais ce serait m'écarter du sujet.

Comme je vous le disais précédemment la question assurance devant retenir toute notre attention, j'essaierai de situer le paradoxe dans ce domaine, ne disposant pas d'une piste cyclable, voire d'un vélodrome la prime à payer est à la portée de tous ; pouvant bénéficier de tous les avantages de notre réseau routier que l'on connaît parfaitement, la prime adhérente aux compétitions sur routes revêt un caractère prohibitif.

A ce propos, le périodique : « Auto-journal » du 1er mai 1958 commente la position de la Fédération Française de Motocyclisme et les Compagnies d'Assurances. On peut lire notamment dans cet article :

« D'autre part, les primes demandées pour couvrir la responsabilité civile des organisateurs de manifestations sportives sont également exagérées. Pour la plus petite des courses motocyclistes disputées à Monthéry, les organisateurs doivent verser 100.000 francs. Or manifestement, étant donné les installations spéciales qui tiennent le public à l'écart, il ne peut, lorsqu'il s'agit de motocycles, se produire le moindre accident, j'ajoute

Sur les routes du tour de l'île de Cayenne s'agissant de cycles les causes d'accident sont encore bien moindres.

Le même article continue : « D'autre part le législateur a contraint, et c'est justice, l'organisateur à s'assurer. Mais d'autre part, il s'est gardé de fixer un plafond aux appétits du consortium et les abus les plus flagrants sont devenus possibles ».

Plus loin on peut lire : Personne ne peut souhaiter voir les motocyclistes livrés sans défense aux abus des assureurs. D'autre part « le besoin d'action » ne doit pas conduire à n'importe quelle aventure.

Adressant aux membres des clubs affiliés qui m'ont suivi dans mes démarches, à ceux qui me font confiance jusqu'à présent, ainsi qu'à certains sportifs qui s'intéressent au cyclisme, je leur dirai pour conclure que je n'ai pas encore déposé les armes et crois fermement en l'avenir. D'ailleurs certaines personnes me rencontrant un peu partout à Cayenne se souviennent automatiquement du mot « Vélodrome » et m'en parlent ; ce qui me laisse supposer que mon action ne sera pas vaine. Si la graine que je sème devrait être récoltée par d'autres, j'aurais été le premier à en être satisfait.

Arriverons à Cayenne le Vendredi 19 Septembre à 17 heures.

M. MALRAUX, Ministre délégué à la Présidence et sa femme.

M. TREMEAUX, Inspecteur Général des Départements d'Outre-Mer
MM. JUILLET, FOCCART et BEURET, Attachés de Cabinet.

CONTE CRÉOLE

MATANBELLA QUÉ DEIACA

Uric

Grac

MATANBELLA qué Deiaca a té oune ti garçon qué oune ti sie di dé papa qué dé mannan différents. Seulement yé té faite même l'annin, même mois, même jou, même l'heure.

Yé té levé ensemble, tété même dilaité De papa-ya, té dé bon zannis, di l'eau pas té qua passé en mitan dé mannan-ya.

Ti moune-ya même té content yé conpangnin cou sô qué frè sans vice. Quand Deiaca rivé à l'âge di 18 ans, li di so mannan :

Mannan, mo envie marier ?

To envie marier ?

Oui, mannan.

To savé lè ou marié a ou mari qua commandé ?

Oui mannan.

Qué qui moune to lè marier ?

Qué Matambella, mannan.

To crai Matambella pou qué fait to oué misé ?

Non, mannan, li pou qué fait mo oué misé pisse mo déjà étidié so caractère. Et bin, mo fle, marier, dit so mannan Yé fait réunion di fammi, toute moune accepté, yé marié

Après cinq ans di mariage, Deiaca vini enceinte.

Li rété oune jou li di :

Ouome, mo envie mangé Jamin goûté.

Coté mo qué prend ça posson-a famme ?

Nous Ohô lammé et Jamin goûté qua rété a d'eau douce.

A ça mo envie mangé, si mo pas mangé li, mo qué perde ti moune-a, mo qué mourri Débrouillé to

Matambella fait so provision, monté so ligne, prend so caannon, monté la rhô la rivié. Li péché, li péché pendant vingt douze jou. Vingt douzième jou-a, li tendé oune moune qua toussé au ras la rivié a. Matambella viré gadé. Li aperçouvoué la moitié di oune moune : oune dimi visage, oune dimi bras, oune jambe, oune pied. Dimi moune-la dit li :

Matambella, bonjou !

Bonjou, mouché.

Non, bonjou, papa pou to di. Matambella grondé, li pas réponne.

To palé di mo bonjou papa ? Yé qua applé mo Sylvestre. Mo qua allé, to bonjou.

Sylvestre rété, li gadé divan, li gadé dérié, li di ; Non, mo qua jambé la rivié-a pi-tôt. Li prend so lèlan, li sauté ouote bô la rivié-a tialam !

Matambella, rété Sylvestre, qé bien sauté, hein !

Oui papa.

Surtout pou oune ouome qui gain oune seul jambe, hein.

Sylvestre allé fait so route Matambella continin pécher.

Quand Deiaca rété li pas oué so ouome qua vini que Jamin-goûté-a, li prend oune ti caannon commencé monté la rivié-a à la recherche di Matambella. Quan li rivé à oune certain distance li prend chanté :

Ah ! Loredi, loredi, loredi

Ya, Matambella, ya

I dédè Deiaca.

I cé, i bô labas.

Matambella tendé chanté-a, li réponne Tinté limbé oune, oune.

O béniça, o baba, o baba.

Pou li rivié pi vite, li jité so cô a d'eau pou aller dérié so famme. Li passé un an qua sasse li. Limon poussé assons li, li tournin oune zilé. A diçi ça temps-a li ganguin zilé en dan toute la rivié.

Moralité : Mé coté famme qua minnin nous.

PATRACRAC

Bavardage assous Pont Cugneau
PAR JEAN MOULON D'EAU.

Pont Cugneau, frè a là ou ka tendé bel-le causé qué joli palé
Dommage Alfred Paré pou mourri, pace li té kè écrii oune rôle live, li té qué baille li nom « Acoupa »

Dimanche passé, mo té penché ka gadé di l'eau crigue-a coulé, lè mo tendé Vito ka dit :

Mes zamis, yé dit nous kè voté référendum, à ki bête ça ?

— A oui, kè non, réponne Célestin.

— A qui ça, ça vé dit oui qué non ?

— Oro, frè, a ça mo tendé toute moune ya ka dit ; oune rang ka dit voté oui, ouote rang-a ka réponde voté non ! Mo marée cou oune crabe, jou di vote-a, mo crai mo kè voté tout lè dé

Piè ki té pi loin proché, li dit :

— Mo pa, mo pencé prend mo décision, yé di li gain oune minisse qui kè passé la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane, pou expliqué nous ça oui, qué non-a. — Mo kè allé couté li bon bon, d'après ça li kè dit

APPEL A LA SOLIDARITÉ ET A LA GENEROSITE GUYANAISE

Chaque année l'Union des Etudiants Guyanais bénéficiait d'une modeste subvention du Département qui vient d'être supprimée par l'autorité de tutelle

Cette subvention permet ait à l'association de secourir des étudiants, boursiers ou non, en difficultés financières. Pour aider nos amis étudiants nécessaires, l'Union des Etudiants Guyanais lance un appel à la solidarité Guyanaise, en lui demandant de verser généreusement pour l'œuvre sociale de l'Union. La population est priée de verser directement son obole entre les mains des différents directeurs de Journaux pour la Ville de Cayenne, des Maires des différentes Communes ou à son C.C.P. 87-83-09 PARIS.

Persuadé que notre appel sera entendu par tous, l'Union des Etudiants Guyanais remercie d'avance les généreux donateurs qui par leur geste, aideront un parent, un ami dans le besoin.

Pour le Président :

Le Trésorier,

G. GIFFARD.

33, Boulevard Murat à PARIS (XVIe)

LA DIRECTION DES P.T.T. COMMUNIQUE :

Le public est informé qu'à la suite d'un accord conclu entre Grand Duché de Luxembourg et la France, les nouvelles taxes postales ci-après seront appliquées désormais dans les relations avec le Luxembourg :

CORRESPONDANCES A DESTINATION DU LUXEMBOURG

LETTRES :

— Jusqu'à 20 grammes = 20 frs

— au-dessus de 20 grammes = taxe du régime international pour le poids total.

CARTES POSTALES :

— simples = 15 frs

— avec réponse payée = 30 frs

Tous autres objets payée = taxes du régime international

CORRESPONDANCE EN PROVENANCE DU LUXEMBOURG

LETTRES :

— Jusqu'à 20 grammes = 2,50 frs luxembourgeois

— au-dessus, par 20 grs en plus = 3 frs luxembourgeois.

CARTES POSTALES :

— simples = 1,50 frs luxembourgeois

— avec réponse payée = 3 frs luxembourgeois.

TOUS AUTRES OBJETS = taxes du régime international.

Par ailleurs, il est précisé que la taxe applicable aux papiers d'affaires à destination de la Belgique ou du Luxembourg est celle du régime international c'est-à-dire :

— 8 francs par 50 grammes avec minimum de perception de 35 francs.

Tous renseignements utiles pourront être obtenus aux guichets de la Recette Principale de CAYENNE et dans tous les bureaux de poste de plein exercice du Département.

CONSOMMEZ

LE RHUM

de « L'ARMORIQUE »

— Demandez-le chez. —

R. ROBO, 2, Chaussée Sartines, 2

Dépositaire exclusif

mo qué qué si a oui, ou bin si a non pou voté. — To gain résou, collègue, mo crai mo kè suivre to l'idé.

(à suivre)

ARRIVEES ET DEPARTS

ARRIVEES

PASSAGERS ARRIVÉS PAR VOIE AERIEENNE

Le 4 Septembre 1958 par Pan Air.
Venant de Bélem. — Claire Saturnin —
Cohen Ezerzer Elias — Dupui Jean —
Miranda José Rausman Martin — Massoud Robert.

Le 5 Septembre 1958 par Air France.
Venant de la Métropole. — Voittellier Pierre — Boliéas Jean — Boliéas Suzanne et enfant — Breton Georges — Breton Carlita et enfant — Gaoua Roger — Labarrère Raymond — Labarrère Andrée — Anicet Jean.

Venant des Antilles. — Arnaud Noémie — Ho Hio Hen Fernand — Ho Hio Hen Sir-Yon — Lee Tsing Chin — Saint Just Andrée — Saint Just Mariette — Vitey Esther.

Venant de Georgetown. — Tyler Walter — Cohen Ezerzer Isaac.

Venant de Paramaribo. — Andrade Marques Aris — Alves Rosalve — Florb Ina — Magnan Georges — Pauillac Solange — Pereira Lima Oscar — Robo Lydie — Saraiva De Souza Antonio — Wong A Liem Roma.

Le 6 Septembre 1958 par Cruzeiro Do Sul.

Venant de Bélem. — Da Cunha Gonçalves Bernardo — Gorrea Lima Bénédito May Ralph — Sidi Isaac.

Le 8 Septembre 1958 par Air France.

Venant de la Métropole. — Bernus Léon — Bernus Lydie — Bernus Jean — Carasso Marie — Klein René — Klein Léonie et enfants.

Venant des Antilles. — Bouvier Christian — Fradin De Belabre Roland — Ho Kong Cial Alberte — Labadens Jean — Lamoureux Roger — Lédana Gustave — Marie Joseph Lucie — Saint-Prix Thérèse — Saint-Prix Gislaine — Tandavayen Vincente et enfant — Trichet Florent — Zéline Simone.

Venant de Paramaribo. — Benie Dipnarin — Bourguais Gabrielle — Bromet William — Da Silva Ponciano Milton — Jean Marie Marie — Nouvet Thérèse — Rodgers Oswald — Sacarabani Victoire — Thomas Marie.

Le 9 Septembre 1958 par Pan Air.

Venant de Paramaribo. — Chassol Francisco — Delépine Bertha — Delépine Marie — Fataccy Noémie — Gratien Etienne — Ho Noyeck Fa — Ho Thin Yu — Jinandansingh Roodal — Jainandansingh Jaserah — Jap Tjong Thomassine — Letard Raymond — Matis Anne Marie — Murat Rose — Régina Sergine — Sexe Joseph — Sexe Céline — Vasseur Lucienne — Weishaupt Maurice — Weishaupt Henriette — Woodruffe Ambrozyne.

DEPARTS

PASSAGERS PARTIS PAR VOIE AERIEENNE

Le 3 septembre 1958 par avion Militaire Brésilien.

Allant à Amapa. — Corrêa Gadelha Moacir.

Allant à Bélem. — Sena De Souza Virgilio.

Allant à Macapa. — Tertuliano Maréco.

Le 4 septembre 1958 par Pan Air.

Allant à Paramaribo. — Beze Emilio — Beze Rose — Chong A Long Joseph — Parris Théophile — Radjou Léone et enfant — Smock Eric — Wong Gar Heng Jeanne — Woodruffe Ambrozyne.

Le 6 septembre 1958 par Air France.

Allant en Métropole. — Conte Marcel — Maïon Michèle.

Allant à Trinidad. — Alexander Grégory

Allant aux Antilles. — Cristin Louis — Cristin Marie — Delavigne Ste Suzanne Maurice — Massel Jacques — Moisson Charles — Parreaux Daniel.

Allant à Paramaribo. — Aubertot Sylvia Alves Dias Rosalve — Champlain Jocelyne Moïse Abraham Joseph — Wong A Liem Roma — Yue Kon Ping.

Le 6 septembre 1958 par Cruzeiro Do Sul.

Allant à Recife. — Angel Michel — Buchot Pierre — Riera Domenech Félix.

Allant à Bélem. — Pereira Lima Oscar.

Allant à San Antonio. — Brice André Reneau Ferrer Raimon.

Le 9 septembre 1958 par Air France.

Allant en Métropole. — Gros Henri.

Allant aux Antilles. — Hurson Jean — Goodman Morris — Rose Antoine et enfant
Allant à Trinidad. — Jean Elie Noéma Rausman Martin.

Allant à Paramaribo. — Benie Dipnarin Glennie Victor — Glennie Valerie — Joseph Gérard — Yeck Georgette.

Le 9 septembre 1958 par Pan Air.

Allant en Métropole. — Rougier Zina.

Allant à Bélem. — Cupidon Paul — Da Cunha Gonçalves Bernardo — Gorrea Lima Bénédito — May Italph — Sidi Isaac.

FAITS DIVERS

Semaine du 4 au 10 Septembre 1958

Contraventions à la Police du roulage : 16

Le nommé Louis Allen, fait l'objet de d'un rapport de contravention pour ivresse publique et manifeste. D'autre part le sus nommé sous l'inculpation de vol a été mis sous mandat de dépôt et écroué à la maison d'arrêt.

Objets trouvés

10) Un contrôleur de pression et un double mètre ont été trouvés et déposés au commissariat de police à la disposition de leur propriétaire.

Trois accidents de la circulation se sont produits sans gravité (dégâts matériels)

Cayenne : Le 5 Septembre 1958 vers 13 heures 20 à l'intersection du Chemin Départemental N° 4 et de la Route de Montabo, le Scooter « Vespa » immatriculé 71 G 973, piloté par Cohen-Ezerzer, Elias de nationalité Espagnole, âgé de 21 ans, demeurant au Brésil à Rio-de-Janeiro a été renversé au moment d'être dépassé par l'automobile « Versaille » No 70 N 973, conduite par Saute Jean. Français 25 ans mécanicien-dentiste, demeurant à Cayenne.

Le Scooteriste, sérieusement blessé a été immédiatement admis à l'hôpital Jean Marial.

Les dégâts matériels sont insignifiants.

La Gendarmerie enquête.

Police de la route

Au cours de la période du 4 au 10 Septembre 1958. 23 procès verbaux ont été dressés par la Gendarmerie, pour infraction diverses au Code de la Route.

Moele Color Reflets
Naturel Total

Garnier

Toutes les femmes, savent combien éclaircissement est synonyme de jeunesse et de rayonnement accueilleront :

LACTOCLAIR

avec satisfaction, sûres de pouvoir enfin grâce à ce nouveau produit GARNIER éclaircir leur Chevelure en la soignant.

Cheveux clairs !...

Cheveux brillants !...

Madame demandez à votre Coiffeur ou votre Parfumeur :

LES PRODUITS CAPILLAIRE

GARNIER

Rapidité ! Naturel ! Complet !

LES ETS AU PRINTEMPS

se tiennent à votre disposition pour

Location de meubles de — tout genre —

CONDITIONS DEFIAINT TOUTES

CONCURRENCES

Un seul nom ! Une seule Adresse !

Les Ets « Au Printemps »

34, Rue Lallouette, 34

L'ETABLISSEMENT SAID

fait connaître à sa clientèle

qu'il a débatté des CAHIER D'ECOLIER (pour la rentrée des classes à bon marché) — RIDEAUX (pour portes et fenêtres en Bambous) — LITS Complet (une et deux places) — CHAISES à Rallonge et CHAISES Toile — CHAISES Acajou (fond décoré bois) — TISSUS — SACS — LIN-GERIE etc...

A VENDRE

Pour cause de départ

1 TABLE

1 LIT

1 SOMMIER

1 MATELAS

1 SALON en Bois Conteur

1 BERCEAU d'ENFANT et matelas.

S'adresser au bureau du journal.

AU STUDIO GAUMONT

du Lundi 15 au Mercredi 17

John WAYNE — Maureen O'HARA

dans

RIO GRANDE

Ils attaquent, détruisant tout sur leur passage.

A partir du Jeudi 18



UN FILM DONT LA PUISSANCE FAIT TREMBLER LA TERRE...

A. J. CARASSO

PLOMBERIE SANITAIRE

UNIQUEMENT DE QUALITÉ

18, RUE MALOUE

ET POUR LE BATIMENT

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DES PRIX ! ET UNE SEULE QUALITÉ

— LA MEILLEURE —

5 RUE LALLOUETTE

TELEPHONE 222

Directrice de la publication :
JEAN-LOUIS JEANNE

Tirage : 2.000 exemplaires
IMP. — PARTI SOCIALISTE GUYANAIS

Debout Guyane

ORGANE OFFICIEL DE PROPAGANDE DU PARTI SOCIALISTE GUYANAIS
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Directeur Politique JUSTIN CATAYÉE

Rédaction-Administration 34, Rue Voltaire — TÉL : 84 — CAYENNE

Quand la Classe Ouvrière se lève !...

DES gens évidemment ont commencé à faire des pronostics, tenant toujours compte des données anciennes, méprisant encore l'influence et l'importance de l'action de la Classe Ouvrière, ils prônent partout la victoire de la Régression Sociale.

En réalité, sont-ils tellement sûrs de leur victoire ? Nous pouvons même dire qu'ils sont convaincus du contraire, qu'ils sont persuadés que la Classe Ouvrière Guyanaise remportera un succès éclatant au référendum du 28 Septembre prochain ; autrement ils n'auraient pas employé des arguments aussi puérils que ceux dont ils se servent, en effet ne disent-ils pas partout que si nous votons NON, nous perdrons tous les avantages sociaux, ils savent parfaitement que cela est faux, ils ne savent que dire devant l'évidence des faits exposés par nous.

Nous avons déjà dit, et nous croyons utile de le répéter : nous voulons apporter notre contribution à un vaste élan de Renovation Nationale ; mais pour cela certains impératifs locaux devaient être pris en considération. Nous savons très bien que le vote local ne modifiera point les résultats nationaux ; c'est cela qui nous met à l'aise, parce qu'il ne sera pas possible de nous reprocher d'avoir travaillé à une orientation nationale particulière, notre position aura le grand mérite de marquer sans équivoque notre ferme volonté d'exiger l'application à la Guyane d'une organisation particulière susceptible de promouvoir une évolution économique et sociale en Guyane Française.

On nous dit qu'en votant NON cela mécontentera les autorités supérieures responsables ; cela n'est que pure spéculation, évidemment si on envoie à l'Assemblée Nationale un Spécimen tel que celui que nous avons maintenant, comme il n'est même pas capable de l'aider sa propre cause, il ne le sera pas davantage pour celle de la Guyane ; ces hommes ne pourront jamais avoir la même audience auprès du Général de Gaulle que les Anciens Combattants de la France Libre comme notre Camarade Catayée.

Puisque maintenant les Administrateurs sont officiellement autorisés à faire de la politique, certains hommes ne se rendent pas compte que ces administrateurs politiques ont intérêt à leur présenter toutes sortes d'arguments plus ou moins fondés ; en tout cas il y en a un qui ne tient pas debout c'est de nous faire croire que nous serons négligés si nous votons NON. La Guyane est une plaque tournante stratégique internationale d'intérêt mondial ; nous en avons eu la plus belle démonstration pendant cette dernière guerre et si nous n'avons pas su conserver les avantages acquis c'est bien à cause de la législation qui nous a été appliquée ; tout le monde le reconnaît.

On parle souvent de la Guyane, mais que représente cette Guyane, quel est le sort du Territoire de l'Inini, il faut que cette question soit résolue au plus vite,

la nouvelle constitution ne nous donne aucune garantie là dessus. L'Inini est un arrondissement de la Guyane, l'Inini possède un Statut Spécial et on prétend qu'il soit impossible d'en accorder un qui soit valable pour tout le Territoire Guyanais !

Un Citoyen qui vote dans le Territoire de l'Inini, pour quoi vote-t-il, pour qui vote-t-il ? Voilà la question qui est posée. Nous ne voulons plus voir ce déchirement du Territoire de notre Guyane, concrétisée une fois de plus par la nouvelle constitution puisqu'elle nous applique des textes exactement semblables aux anciens. Nous avons demandé des précisions, des garanties, on nous les a refusées ; dans ces conditions nous ne pouvons qu'inviter nos amis à voter NON au référendum du 28 Septembre prochain.

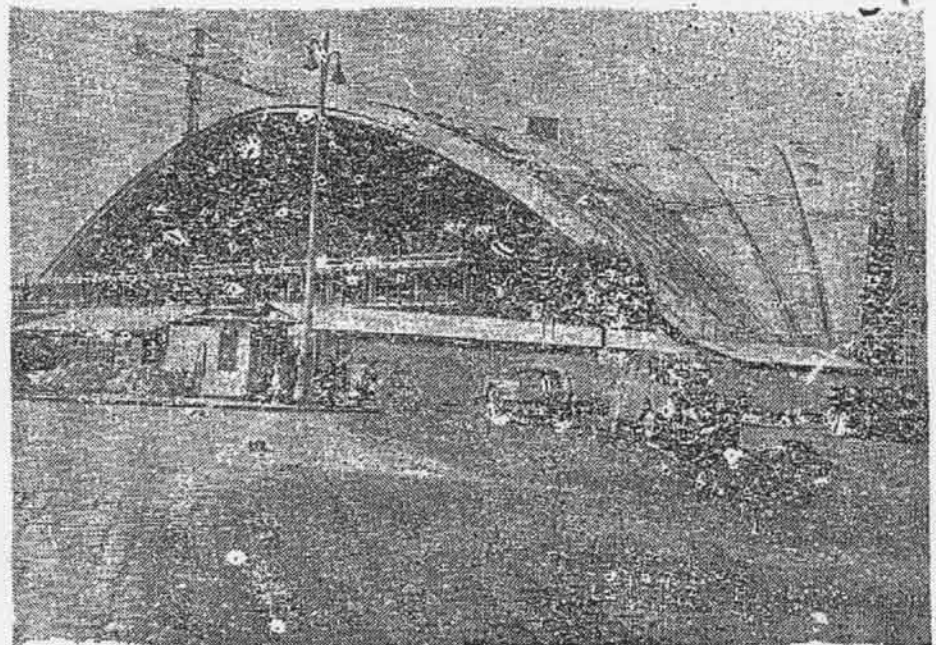
La masse Guyanaise a maintenant compris, il y a une sorte de solidarité qui se manifeste au delà de toutes les pressions exercées. Nous ne voulons plus voir avilir la mère de famille qui pleure parce qu'elle ne peut pas donner à manger à ses enfants ; nous ne voulons plus voir ces hommes découragés en quête de travail partout et contraints de fuir leur foyer, nous ne pouvons plus accepter que nos vieux soient abandonnés à leur propre sort.

On a donné satisfaction aux Territoires d'Afrique parce que les Africains ont su tenir une position ferme, on refuse à la Guyane parce qu'à chaque fois que nous sommes sur la voie d'obtenir quelque chose nos hommes responsables jachent pied ; regardez-les tous maintenant, ils ont pris une position incompatible avec leurs promesses d'il y a simplement quelques jours. Le Parti Socialiste Guyanais, fidèle à sa mission, ira jusqu'au bout, nous travaillerons pour cette grande victoire qui est actuellement en marche, quand la Classe Ouvrière se lève les barrières, toutes les barrières tombent.

La route est encore parsemée de difficultés multiples, nous avons tout de même le courage de continuer seuls, car nous savons que nous gagnerons la partie, les autres vont mordre la poussière, la victoire de Guyane sera bientôt.

Comme nous l'avons déjà dit, le sort de la Guyane est essentiellement entre les mains de nos compatriotes des Communes, nous savons que nous pouvons avoir confiance en eux, la dernière tournée de notre Camarade Catayée a été triomphale, que ce soit à l'Approuague, à Iracoubo ou à Sinnamary. Nous remporterons une victoire écrasante, la plus belle qu'on ait jamais connue en Guyane. Continuez le travail, Camarade, la Victoire est là qui vous attend, la Classe Ouvrière est décidée à marcher de l'avant, le travail réalisé est vraiment beau déjà, et grâce à cela, la Guyane nouvelle surgira.

Le public est cordialement invité à assister à notre très importante conférence du Mercredi au 34, Rue Voltaire.



Au Palais du Centre National des industries et techniques, on va mettre les touches doubles pour être prêt à la date de l'inauguration : 12 septembre. Voici l'état actuel du Palais (060958 - Record)

LETTRE OUVERTE à M. André MALRAUX

Ministre Délégué en mission en Guyane

Par Justin CATAYÉE

Secrétaire Général du Parti Socialiste Guyanais

Monsieur le Ministre,

VOUS nous faites le grand honneur de nous visiter à la veille de cette grande consultation nationale, à la différence des ministres qui vous ont précédé vous ne vous adresserez pas presque exclusivement aux Directeurs de services ; il n'est jamais trop tard pour découvrir la Guyane !

Vous venez certainement nous dire que la France n'entend plus s'accorder audience qu'aux bêtises, que l'heure de la franchise et fraternelle explication a sonné. Mais, regardez vous-même cette Guyane et vous comprendrez aisément notre angoisse et notre déception ; notre angoisse parce nous voulons apporter notre active contribution à toute construction nationale, notre déception enfin parce que trop ignorés et bien souvent balayés. Certains Administrateurs, à la faveur d'une législation inadaptée imposée ne se posent-ils pas en maîtres ?

La France est ici, nous direz-vous ; nous le savons, nous en avons la preuve évidente par ce que nous sommes : fils de la Présence Française sur ce continent américain. C'est précisément à cause de cette conviction que nous ne pouvons plus tolérer que toutes les portes nous soient bouchées, que notre chère Guyane soit définitivement condamnée à disparaître, c'est la réticence qui se dégage des textes constitutionnels qui nous sont présentés. La Guyane n'est pas semblable aux Antilles ou aux autres Départements Français ; nous avons maintes fois affirmé cela, en même temps que notre ferme volonté d'apporter notre contribution constructive à l'organisation rationnelle de notre Territoire. Tout a toujours été fait pour nous à Paris, sans nous consulter, et souvent même contre nous, alors que le sort de la Guyane devrait être réglé à Cayenne,

avec la collaboration intime de la Métropole.

Certains responsables nous ont dit que nous avions besoin de l'aide matérielle de la Métropole et que par conséquent nous devrions accepter ce qui nous est proposé ; s'il en est ainsi nous n'avons pas d'avis à donner, nous ne sommes pas des mendicants et nous nous plierons simplement à la force ; il faut que le peuple de France tout entier le sache.

Le Général de Gaulle a affirmé que les maux de la France venaient d'une législation inadaptée ; pourquoi ne pas concevoir la même chose pour la Guyane ? Nous l'avons dit depuis bien longtemps, très longtemps déjà. Nous avons depuis bien longtemps aussi crié que nous sommes capables de réorganiser notre Guyane ; nous avons toujours été reçus dans une injurieuse indifférence. Il y a peu de temps, la Guyane déléguait deux de ses fils auprès du Gouvernement de la République, ont-ils trouvé la moindre sollicitude là-bas, en France Métropolitaine ? Des promesses verbales immédiatement émenties par les faits, voilà tout ce qu'ils ont récolté. La Guyane vient de subir la plus terrible de toutes les humiliations, elle voulait apporter sa pierre à l'édifice, elle a été systématiquement reniée, c'est sur tout cela que nous retenons au moment où il nous est demandé d'avoir confiance.

En France Métropolitaine, on a actuellement autorisé toutes les organisations nationales à s'exprimer librement, ici le grand informateur public est monsieur le Préfet de la Guyane alors que des pressions intolérables sont exercées pour fermer la bouche à ceux qui bénéficient de la confiance du Pays réel. Ce dirigisme officiel de l'opinion est incompatible avec le libre choix qu'on semble nous demander de faire.

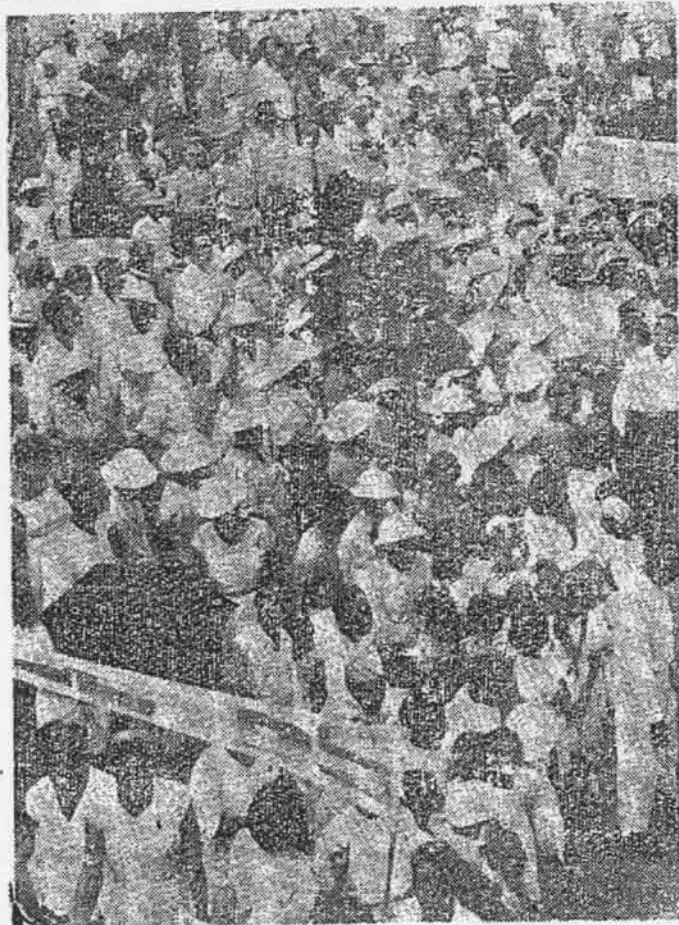
Nous voulons que vous sachiez que si

nous disons brutalement les vérités qu'on a toujours volontairement cachées au Gouvernement de la République, nous sommes des gens sur lesquels on peut compter au contraire des autres qui sont aujourd'hui prosternés et qui sont du côté où souffle le vent. Nous aurions souhaité de toute notre âme pouvoir donner notre accord le 28 septembre prochain, mais les textes relatifs aux DOM étant mortels pour la Guyane, c'est bien avec un profond serrement de cœur que nous sommes contraints de demander à tous nos camarades et amis de VOTER NON au Référen-

dum ; il n'appartient qu'au Gouvernement de la République de nous permettre de sauver la Guyane pour que notre vote devienne enfin en harmonie avec notre cœur.

Veuillez agréer, Monsieur le ministre, l'assurance de notre profond respect.

Justin CATAYÉE
Ancien Combattant des Forces
Françaises Libres
Médaille Militaire,
Croix de Guerre 39 45



LA GUYANE RECLAME UN STATUT SPECIAL

Tous aux urnes pour que la Guyane vive

LES élections du 28 septembre revêtent pour la Guyane une importance exceptionnelle ; nous avons coutume au cours des précédents référendums nationaux de prendre en considération d'abord la situation métropolitaine ; la Guyane étant arrivée au point le plus bas de sa chute vertigineuse depuis l'assimilation, nous devons profiter de l'occasion qui nous est offerte pour marquer notre position et notre ferme volonté de voir appliquer à la Guyane Française un régime spécial.

C'est parce que à chaque fois qu'on était à la veille d'obtenir satisfaction que des hommes responsables ont lâché prise que la Guyane est restée dans cette situation navrante, aujourd'hui nous demandons à nos amis et particulièrement la classe ouvrière de tenir ferme, il faut que notre cas soit compris, nous avons déjà subi trop d'humiliations.

Les Partisans du OUI avancent toutes sortes de mensonges et prétendent en particulier que nous perdrons d'immenses avantages : comment pouvons nous perdre quelque chose puisque nous avons déjà tout perdu. Il suffit de constater l'état lamentable de notre malheureuse Guyane, la misérable existence que mènent nos familles ouvrières pour se rendre compte de la nécessité d'une orientation nouvelle ; la départementalisation a fait faillite, tout le monde le reconnaît c'est pourquoi nous sommes obligés de dire :

Non

Pour que la Guyane nouvelle surgisse

Depuis l'assimilation les fils de Guyane sont contraints de désertir le sol natal pour chercher pitance sous d'autres cieux, c'est pourquoi nous sommes obligés de dire

Non

Pour que nos enfants puissent trouver une place au soleil sous ce chaud soleil de Guyane.

Nous avons manifesté notre volonté de rester au sein de la République Française, mais il n'est pas moins exact que nous souhaitons voir appliquer à notre territoire un régime tenant compte de sa condition particulière ; plus de promesses nous avons été trop tentés dans le passé, nous voulons voir sur le banc et c'est parce que les textes qui sont présentés ne nous donnent pas satisfaction que nous demandons à tous ceux qui vivent en Guyane de répondre :

Non

Pour que nous puissions après le 28 septembre être autorisés à réclamer dans le cadre des lois Républicaines

Ce que nous avons demandé n'était pas réalisable puisque qu'il a été accordé aux Territoires d'Outre-Mer c'est à l'unanimité que la population Guyanaise avait réclamé ces conditions ;

RESPONSABLES QUE FAITES VOUS

Notre Camarade Catayée était en tournée, il nous a raconté la difficile situation de Iracoubo. En effet, la CFE qui est chargée de faire la route Sinnamary-Iracoubo effectue le déboisement sur une trop grande distance à la fois, l'ancienne piste devient presque impraticable pour les véhicules à deux ponts, Iracoubo risque d'être complètement bloquée d'ici quelques jours.

Il nous est agréable de constater que la route est en voie de réalisation ; ce n'est pas contre cela que nous protestons, nous serions les derniers à le faire. Nous pensons que les autorités compétentes auraient dû intervenir pour demander à cette compagnie d'envisager une méthode de réalisation fractionnée par petites portions, ainsi le ravitaillement et la sécurité de Iracoubo ne se trouveraient pas menacés.

Il faut tout de même que nos responsables s'occupent des problèmes locaux essentiels, certains administrateurs, au lieu de faire de la politique, feraient mieux de se déplacer pour se rendre compte par eux-mêmes de la tragique situation de nos communes.

RESPONSABLES QUE FAITES-VOUS ?

PREFECTURE DE LA GUYANE

CABINET

N° 6.380/C

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté — Egalité — Fraternité

Cayenne, le 18 Septembre 1958.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que M. le Ministre délégué à la Présidence du Conseil vous accordera audience, en votre qualité de Directeur du Parti Socialiste Guyanais, ainsi que si vous le souhaitez à une délégation de votre Groupement, le Vendredi 19 Septembre à 19 heures 30.

En raison du court délai réservé aux audiences et de l'horaire très serré du programme, je vous serais obligé de bien vouloir vous trouver à la Préfecture à 19 heures 15.

Je mets à profit cette occasion pour porter à votre connaissance que j'ai été invité par M. le Ministre de l'Intérieur à faire état des intentions exprimées par le Gouvernement de procéder à la consultation des Conseils Généraux, des Chambres de Commerce et d'Agriculture lorsque des réformes d'adaptation seront envisagées à la législation et à l'organisation administrative des départements d'Outre-Mer, conformément à l'article 73 du projet de Constitution soumis au référendum.

Monsieur le Ministre de l'Intérieur m'a également fait connaître que des mesures de déconcentration et de décentralisation au bénéfice des quatre départements d'Outre-Mer et qu'un projet de réorganisation de l'Inspection générale, tendant à une meilleure coordination des différents services ministériels, sont en cours d'études.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

P. VOITELLIER.

FAITS DIVERS

Police de la route

Au cours de la semaine du 11 au 17 Septembre 1958, 18 infractions au Code de la Route ont été relevées par la Gendarmerie de Cayenne.

certaines sont maintenant à genoux ; le Parti Socialiste Guyanais et la Classe Ouvrière Guyanaise tenant ferme et haut le combat vous donnent rendez-vous aux urnes le 28 Septembre prochain pour voter :

NON :

BULLETIN BLEU

NOTRE COLLIER

à

Monsieur le Directeur du journal
« Debout Guyane »

Monsieur le Directeur,

Je viens solliciter de votre bienveillance et vous prie de vouloir bien insérer dans votre journal ce petit entrefilet en ce qui concerne le service d'eau. Si je paye, ou nous payons si chère l'eau dont nous avons droit, j'ai tout lieu de croire qu'elle devrait être saine, ce n'est pas la première fois et je ne crois pas être le seul à en subir le même inconvénient.

Maine fois, le matin, je mets mon récipient sous le robinet, qui commence à donner de l'eau claire ; avant qu'il soit rempli, il en sort une eau boueuse ; après l'avoir jetée je dois attendre plus d'une demi-heure pour avoir une eau saine.

La C.C.E.D. ne se rend pas compte que ce sont les contribuables qui payent cette perte qu'ils n'ont pas provoquée.

Nous avons trop d'eau en Guyane Française pour être si mal servi et payer si cher.

Je demande au service compétent de veiller à ce que les abonnés soient mieux servis.

BEAUBANT Victor

Tribune Libre

A. SCOTTI

à Monsieur le Directeur de
« Debout Guyane »

Mon Cher Camarade,

Je viens de lire les deux articles parus ce jour en première page de votre journal, je suis d'accord avec vous sur beaucoup de points de ces articles, mais, ce n'est pas une raison pour inciter ceux qui ne comprennent pas la valeur du OUI et du NON. Spécialement vous, qui pendant quatre ans avez fait confiance à notre chef.

1o) que la Guyane prétende à des changements de défenseurs et qu'elle soit restée toujours au même point, parfaitement d'accord avec vous. Mais, que vous classiez la Guyane comme la plus malheureuse des communes de France, cela, non.

Quant à l'article 72 et 73, je suis encore d'accord avec vous, il y a à boire et à manger car j'ai relu pour mon compte personnel, au moins vingt fois ces deux articles et j'en ai déduits que de tels articles, il s'agit par la suite de savoir en tirer parti.

2o) Je ne vous serais pas une critique quand plus loin vous parlez des hommes d'Etat de la 4e République au contraire, je suis encore d'accord avec vous, mais j'ai le ferme espoir que le Général de Gaulle lui-même saura soigner ces plaies qui risquaient de gangrèner la France.

Je ne doute pas de votre loyauté d'FFL et que vous publierez cette lettre dans votre premier numéro et en première page.

ARRIVEES ET DEPARTS

ARRIVEES

PASSAGERS ARRIVÉS PAR VOIE AERIEENNE

Le 11 septembre 1958 par Pan Air.

Venant de la Métropole. — Schubert Colette.

Venant de Bélem — Almeida Nevés Zacarias — Luiz Alfredo — Pinto De Almeida Waldrino.

Le 12 septembre 1958 par Air France.

Venant de la Métropole. — Boudinot Auguste — Agricole Pierre — Agricole Lucette — Amusant Antoine — Binta Georges — Carlan Jean — Caristan Marguerite et enfant — Courault Guy — Duchange Raphaël — Firca Dolor — Firca Fernande et enfants — Geneviève Alice — Kati Pierre — Louis Marie Roger — Marie Rose Elie — Montagne Frédérique — Montoute Ambrasine — Paper Armande — Pavade Emilien — Penalva Edouard — Penalva Inacia et enfant — Régina Germaine — Renet Marie et enfant — René Albert — Steward Anasthase — Tacita Clotaire — Toulouse Firma — Vanony Marie — Varasse Edmonde — Vincent Solly — Vencent Jeanne et enfant.

Venant des Antilles. — Delloy Hortensia Goldery Guy. — North Raymonde — Leymarie Gérard.

Venant de Paramaribo. — Alvares De Souza José — Aubertot Sylvia — Bon Sonny Ronald — Champlain Jocelyne — Joseph Gérard — Oliveira Olivier — Ruffinuel Philippe.

Le 13 septembre 1958 par Cruzeiro Do Sul.

Venant de Bélem. — Andrade Marquês Aris — Gorrea Soares Francisco.

Venant d'Amapa. — Gurjao Fernandes Joao — Lerouge Paul.

Le 16 septembre 1958 par Pan Air.

Venant de la Métropole. — Fesson André

Venant de New-York. — Hancock Paul.

Venant de Paramaribo — Albert Rachelle — Bellony Emile — Beze Rose — Beze Emilie — Carlos Chady Albert — Chong A Long Daniel — Cole Harold — De Souza Léo — Da Cunha Millicent — Frédéric Gérard — Frédéric Joséphine et enfants — Glennie Victor — Glennie Valerie — Gosset Eulalie — Ho A Chin Gisèle et enfants — Ho A Ling et enfants — Ho You Fai Paquerette — Ho You Fai Ho A Chin Irène — Hierro Victor — Holic Mencia Alice — Lacera Luz Iris — Nyswaner Jeanne — Pierre Victor — Radjou Léone et enfant — Rodgers Oswald — Schuler Frank — Thomas Charlerine — Wessels Edouard — Wong Ger Heng Jeanne — Woods Théophilus.

Venant de Trinidad. — King Gordon — Martin Georges — Travers Guea — Travers Merse.

Le 16 septembre 1958 par Air France.

Venant de la Métropole — Gaumont Edouard — Malinge Michel — Petot Jean Philip Olivier — Voiker Elisabeth et enfants.

Venant des Antilles. — Archimède Samuel — Donatien Fernand — Dulem Théodule — Dulem Eva et enfants — Elfort Stanis — Hierro Fabre — Kerros Paul — Kraffe Jacqueline — Massel Jacques Moisson Charles.

Venant de Paramaribo. — Cabéria Marie et enfants — Chong Kang Huguette — Mandé Antoinette — Moise Abraham Joseph — Servin Pierre.

DEPARTS

PASSAGERS PARTIS PAR VOIE AÉRIENNE

Le 11 Septembre 1958 par Pan Air.

Allant à Paramaribo. — Bromet William — Gordius Claire — Gordius Flore — Lhuere Camille — Lhuere Marie — Saraiva De Souza Antonio — Rodgers Oswald — Rozé Marville — Rozé Jeanne — Séverin Emilie.

Le 11 Septembre 1958 par Avion militaire Brésilien.

Allant à Bélem. — Bennett Harry.

Le 13 Septembre 1958 par Air France.

Allant en Métropole. — Blandin Georgette — Blandin Annick — Boy Maurice — Boy Yvonne — Chailoux Marceau — Chérice Auguste — Chérice Mireille — Chérice Yolande — Chérice Juliane et enfants — Chong Sit Norbert — Durand Jean — Durand Yvonne et enfants — Elissée Amélius — Elissée Angèle et enfants — Elissée Françoise — Fossoy Henri — Grenadin Etienne — Galut Julien — Lamaze Gay — Lastel Nora — Luc Primerose et enfant — Saint-Hilaire Robert — Sainte Luce Robert — Sainte Luce Hildegarde et enfant — Scholastique Vénus et enfant — Clouet Josiane.

Allant aux Antilles. — Gaoua Roger — Marie Joseph Lucie — Panhung Kuei José — Tandavarayan Vincente et enfant — Trichet Florent.

Allant à Trinidad. — Ho A Chnck Rose.

Allant à Paramaribo. — De Oliveira Jerge — Fradin De Belabre Roland — Mam Lam Fouck Jeanne — Robo Renotte.

Le 13 Septembre 1958 par Cruzeiro Do Sul.

Allant à Bélem. — Almeida Neves Zacarias — Alvares De Souza José — Draga Alanir José — Bom Sonny Ronald — Luiz Alfredo — Oliveira Olivier.

Allant à Macapa. — De Brito Raymundo — Gomes Bezerra Raimundo — Selas Lage Servando.

Allant à San Antonio. — Gurjao Fernandes Joao — Soares Mancel — Troudart Léonel.

Le 16 Septembre 1958 par Pan Air.

Allant à Bélem. — Cohen Exerzer Isaac — Da Silva Ponciano Milton — Du-

pui Jean — Pinto De Almeida Waldrino — Sabathe Marc — Soares Correa Francisco — Tarlazio Antoin — Viana Emilio.

Le 17 Septembre 1958 par Air France.

Allant en Métropole. — Frenod Jean — Gaumont Roger — Gilbert Yves — Troadec Marc.

Allant aux Antilles. — Bouvier Christian — Champlain Justin — Deshayes Henri — Gaidy Claude — Labadins Jean Saint Prix Gislaïne — Saint Prix Thérèse — Saleh Antoine — Saleh Joséphine et enfant — Stanislas Arnaud — William Marie.

Allant à Porto Rico. — Ophion Roger.

Allant à Paramaribo. — Hiang Kuei Fuch — Fagan Cécile — Tsam Sam Moï Roger — Tsam Sam Moï Georgette — Valhame Raymonde.

ETAT-CIVIL

de la Ville de Cayenne

DU 26 AU 9 SEPTEMBRE

NAISSANCES

26 Août 1958. — Josiane Marthe Zéphirin Roubaud.

27 Août 1958. — Christiane Joseph Meffre — Armide Augustine Jonna.

30 Août 1958. — Christian Augustin Lindor.

» » Patricia Joseph Elizabeth Marguerite Eutrope.

» » Sergine Marie Augustin Lam-Cham.

» » Joëlle Augustin Tarcy.

» » Céline Augustin Best.

30 Août 1958. — Roger Rose Nicolet.

» » Victor Rose Lony.

» » Julien Rose Vernel.

31 Août 1958. — Françoise Raymond A-Fhok.

» » Marie France Raymonde.

3 Sept. 1958. — Marie France Suzanne Sabine Glennie.

» » Monique Pie Waya.

4 Sept. 1958. — Charles Moïse Anicet.

» » Léon Rosalie Rogier.

» » Nicaise Rosalie Walter.

» » Jean-Pierre Rosalie Rolin.

» » Jeanne Rosalie Blinker.

5 Sept. 1958. — Clara Laurent Nicolas.

» » Beausite.

5 Sept. 1958. — Eric Laurent Mongénie.

» » Josette Marie Bernadette Laurent Auguste.

» » Marie-Line Laurent Octavio.

6 Sept. 1958. — Arlette Zacharie Céliante Tablot.

» » Clara Reine.

6 sept. 1958. — Josette Zacharie Zulémario.

» » Christian Zacharie Marcloren.

» » Michel Zacharie Alexander.

7 Sept. 1958. — Madeleine Marie Eugène.

» » Jocelyn Antoine Félix.

8 Sept. 1958. — Marie-Thérèse Sylvanise Angèle Luap.

9 Sept. 1958. — Roland Omer Marius.

MARIAGES

28 Août 1958. — Paul Marc Augustin Malmu et Alberte Thérèse Huguette Dinga.

30 Août 1958. — David Alexandre et Charlotte Emma Noelly.

30 Sept. 1958. — Joseph Marie Koi-Zamba et Thérèse Etienne.

30 Sept. 1958. — Jules Michel Mathilde Buzaré et Jeannette Martine Polony.

4 Sept. 1958. — Hervé Pierre Birba et Stanislas Cornélia Alexandre.

6 Sept. 1958. — Emile Joseph Paul Clothilde et Maurice Mirette Deschêne.

» » Joseph Emile Grand-Bois et Gisèle Aurélie Achoune.

DIVORCE

Nestor Noël d'avec Arlette Juliette Siméon Castrien.

DECES

26 Août 1958. — Victor Madeleine 9 mois.

» » Yolande Lathis s. p. 32 ans.

28 Août 1958. — Charles (s ns vie).

2 Sept. 1958. — Albert Donatien Ostini 1 ans 3 mois.

3 Sept. 1958. — Sophie (sans vie).

4 Sept. 1958. — Eléonore Brique s. p. 87 ans.

9 Sept. 1958. — Joseph Dégigny journaliste 82 ans.

VINCENT R.

Lt-Brassé no 17
Tel 463 — 406

SERVICE TAXI et TRANSPORT

Prix défiant toutes concurrences

T A R I F

	Fr.
Baldéo	700
Baldéo aller et retour	1.300
Baldéo avec attente	1.500
Beaurivage	800
Beaurivage aller et retour	1.400
Beaurivage avec attente	1.600
Baduel	500
Baduel aller et retour	900
Baduel avec attente	1.000
Cité Castor, Cité Grant, Cité Mirza	400
Cité Castor, Cité Grant, Cité Mirza	400
etc. aller et retour	700
Cités avec attente	900
Cabassou	700
Cabassou aller et retour	1.300
Cabassou avec attente	1.400
Course en ville sans attente	300
Course en ville avec attente	400
Dégrad des Cannes sans attente	1.700
Dégrad des Cannes avec attente	2.000
Dégrad des Cannes aller et retour	3.200
Goslin plage	1.200
Goslin plage avec attente	2.300
Goslin plage aller et retour	2.000
Hotel de Montabo	400
Hotel de Montabo avec attente	800
Hotel de Montabo aller et retour	700
Larivot	800
Larivot aller et retour	1.500
Larivot avec attente	1.600
Montjoly Bar ou Montjoly bourg	700
Montjoly aller et retour	1.300
Montjoly avec attente	1.400
Rémire	1.200
Rémire aller et retour	2.000
Rémire avec attente	2.200
Matoury	1.200
Matoury aller et retour	2.000
Matoury avec attente	2.200
Rochambeau Cayenne	450
Rochambeau débarquement	1.500 à 2.000
Tour de l'île sans attente	2.000
Tour de l'île avec attente	2.300
Tour de l'île aller et retour	4.000
Usine Prévot	1.000
Usine Prévot aller et retour	1.900
Usine Prévot avec attente	2.200

MARIAGE

Mariage sans attente 1.000 à 1.500
Mariage avec attente 1.500 à 2.000

BAPTEME

Baptême sans attente 1.000
Baptême avec attente 1.500

LOCATIONS

Location à l'heure 800 à 1.000
Location à la journée 1.500 à 4.000
Location à l'heure avec chauffeur 1.000 à 1.250
Location à partir de 15 j. 3.000 à 3.500
Location à partir de 1 ou 2 mois 3.000

CONFORT — RAPIDITE

Prix défiant toutes concurrences

Mouvement du Port

Nina de St Laurent vers le 28 Septembre retour sur St Laurent.
La Hague attendu vers le 10 Octobre d'Europe.

C.G.T. — FORCE OUVRIERE

Union départementale

de la

Guyane Française

3, Rue Guisan, 3

CAYENNE

Cayenne, le 29 Août 1958

COMMUNIQUE No 10

La Commission de l'Union Départementale des Syndicats Force-Ouvrière de la Guyane s'est réunie Jeudi 21 Août 1958, de 18 h. à 20 heures.

Les Camarades ci-après étaient présents.

SENELIS. — Secrétaire Général de l'UD, Secrétaire du Syndicat des Employés (Section Banque).

GENEVIEVE. — Secrétaire Général adjoint de l'UD, Secrétaire du Syndicat des Finances (Section Trésor).

DESENFANT. — Trésorier Général de l'UD, Secrétaire du Syndicat des Receveurs et chefs de Centre des P.T.T.

Melle FANIER. — Trésorier Général de l'UD, Secrétaire du Syndicat des Finances (Section Enregistrement — Domaines et Contribution Directes).

BOSSARD. — Rapporteur de la Commission, Secrétaire du Syndicat des cadres administratifs des P.T.T.

CLERY. — Rapporteur de la Commission, Secrétaire du Syndicat des Travaux Publics (Section Parc et Chantiers).

BESSOT. — Secrétaire Départemental Adjoint des P.T.T.

RIEUTOR. — Secrétaire Général à la Propagande de l'UD, Secrétaire Départemental des Syndicats P.T.T.

Ainsi que les Trésoriers des divers syndicats.

SENELIS a fait tout d'abord un exposé succinct sur la marche générale de l'UD qui est satisfaisante.

DESENFANT a donné un compte-rendu sur la Trésorerie Générale de l'UD et a demandé un effort pécunier à tous les Syndicats groupés dans l'Union.

RIEUTOR fit ensuite un exposé sur les activités de l'UD depuis sa création et sur le gros effort de propagande entrepris auprès de tous les Services Publics ou Privés du Département. Il a demandé que des efforts de propagande soient entrepris également par tous les membres adhérents à l'UD.

De nombreuses Fédérations Nationales nous ont écrit pour nous féliciter et nous annoncer leur aide entière, notamment l'envoi de Tracts et de Journaux professionnels, pour information des salariés des divers corps de métiers.

Le Camarade SENELIS traita ensuite du Prochain Congrès Départemental Force-Ouvrière.

La date 21 Septembre fut décidée d'un commun accord, ainsi que le lieu de cette Réunion Générale qui, en raison de son importance, ne peut se tenir que dans une vaste salle au siège de l'UD-FO.

Au Congrès de Cayenne seront élus les Représentants définitifs du Bureau de l'UD-Force-Ouvrière, ainsi que les membres des différentes Commissions.

Dès à présent, les adhérents qui le désirent, peuvent faire acte de candidature pour les différents sièges à pourvoir. Les Secrétaires des Syndicats recueilleront les demandes de leurs membres respectifs. Les candidatures seront centralisées par le Secrétaire Général SENELIS. Les listes seront closes le 18 Septembre 1958 au soir.

Des revendications, d'ordre professionnel, des différents syndicats seront proposées, ainsi que des revendications générales pour l'ensemble des travailleurs en Guyane.

Après discussion, elles seront transmises en un rapport à Paris, au siège de la Confédération Générale Force Ouvrière, 1938, Avenue du Maine, pour être présentées lors du Congrès Fédéral National qui tiendra vraisemblablement ses Assises fin Octobre 1958.

Diverses questions ont été traitées par l'ensemble des membres du bureau notamment la diffusion par la Presse locale et par Tract des activités des différents syndicats de l'UD-FO.

Diverses installations ont été prévues pour le local de l'UD, Rue Guisan Armoire — Tableau d'affichage — Boîte aux lettres — bancs — etc., etc.

Une réponse négative à l'invitation de l'UD-CGT a été votée à l'unanimité.

La Réunion, empreinte d'une parfaite cordialité et d'un bon vouloir sincère, s'est terminée par l'ordre du jour d'une motion faisant pleine confiance aux destinées de l'Union Départementale Force-Ouvrière.

Le Secrétaire Général de l'UD-FO :

SENELIS.

L'ÉTABLISSEMENT SAID

fait connaître à sa clientèle

qu'il a débatté des CAHIERS D'ÉCOLIERS (pour la rentrée des classes à bon marché) — RIDEAUX (pour portes et fenêtres en Bambous) — LITS Complet (une et deux places) — CHAISES à Rallonge et CHAISES Toile — CHAISES Acajou (fond décoré bois) — TISSUS — SACS — LIN-GERIE etc. . .

CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL

Force — Ouvrière

Union Départementale de la Guyane Française, 3, Rue Guisan — Cayenne

COMMUNIQUÉ n° 11 du 5 septembre 1958

La Commission exécutive s'est réunie le 4 Septembre 1958, dans son local habituel, pour traiter du Congrès Départemental Annuel qui doit siéger le 21 Septembre 1958, 3, Rue Guisan de 8 heures à 12 heures.

Le Plan de travail ci après a été adopté :

- 1o) Ouverture du Congrès par SÉNELIS.
- 2o) Rapport d'activité par RIEUTOR.
- 3o) Rapport financier, par Désenfant.
- 4o) Discussion et vote sur le statut de l'U.D.
- 5o) Elections des Membres de la C. E. et de la C. C.
- 6o) Etude de lancement d'un Bulletin d'information de l'U.D.F.O.
- 7o) Revendications générales des travailleurs de la Guyane.
- 8o) Revendications propres à chaque corporation.
- 9o) Motions.

En fin de séance, les nouveaux membres des Commissions se réuniront pour désigner entre eux les membres du bureau de l'U.D.

Pour le Secrétaire Général,
SÉNELIS
— RIEUTOR —

CONSOMMEZ

LE RHUM

de « LARMORIQUE »

— Demandez le chez : —

R. ROBO, 2, Chau-sée Sarlines, 2
Dépositaire exclusif

APPEL A LA SOLIDARITÉ ET A LA GÉNÉROSITÉ GUYANAISES

Chaque année l'Union des Etudiants Guyanais bénéficiait d'une modeste subvention du Département qui vient d'être supprimée par l'autorité de tutelle.

Cette subvention permettait à l'association de secourir des étudiants boursiers ou non, en difficultés financières. Pour aider nos amis étudiants nécessiteux, l'Union des Etudiants Guyanais lance un appel à la solidarité Guyanaise, en lui demandant de verser généreusement pour l'œuvre sociale de l'Union. La population est priée de verser directement son obole entre les mains des différents directeurs de Journaux pour la Ville de Cayenne, des Maires des différentes Communes ou à son C.C.P. 87-83-09 PARIS.

Persuadé que notre appel sera entendu par tous, l'Union des Etudiants Guyanais remercie d'avance les généreux donateurs qui par leur geste, aideront un parent, un ami dans le besoin.

Pour le Président :

Le Trésorier,
G. GIFFARD.

33, Boulevard Murat à PARIS (XVle)

TOUT PAR LA MAGIE

Santé, Amour, Réussite Argent,

Le Secret de votre Vie
PAR TROIS ÉLÉMENTS :

RADIESTHÉSIE - ASTROLOGIE
OCCULTISME

Ecrire avec détails et photo entière :

NOSTRADAMUS

Docteur en Sciences Occultes
B.P. 1.045 — TANGER (MAROC).

Avis de messe

Madame et Monsieur Decharvigny, invitent les amis et connaissances à assister à la messe de requiem de :

Monsieur Benjamin ULMO

qui sera dite à Montjoly le Mardi 23 Septembre à 6 heures.

ATTENTION !

Une seule adresse s'impose service
TAXI ET TRANSPORT

VINCENT R.

17, Lieutenant Brassé prolongée 17
Téléphone 463 - 406

Confort - Rapidité

PRIX DÉFIANT TOUTES CONCURRENCES
1-3

LES ETS AU PRINTEMPS

se tiennent à votre disposition pour
Location de meubles de
— tout genre —

CONDITIONS DÉFIANT TOUTES
CONCURRENCES

Un seul nom ! Une seule Adresse !

Les Ets « Au Printemps »

34, Rue Lallouette, 34

A VENDRE

Pour cause de départ

- 1 TABLE
 - 1 LIT
 - 1 SOMMIER
 - 1 MATELAS
 - 1 SALON en Bois Conteur
 - 1 BERCEAU d'ENFANT et matelas.
- S'adresser au bureau du Journal.

Meille Color Reflets
Naturel Total

Garnier

Toutes les femmes, savent combien
éclaircissement est synonyme de jeunesse
et de rayonnement accueillent :

LACTOCLAIR

avec satisfaction, sûres de pouvoir enfin
grâce à ce nouveau produit GARNIER
éclaircir leur Chevelure en la soignant.

Cheveux clairs !

Cheveux brillants !

Madame demandez à votre Coiffeur
ou votre Parfumeur :

LES PRODUITS CAPILLAIRE

GARNIER

Rapidité ! Naturel ! Complet !

VOTRE AVENIR, VOTRE BONHEUR, VOTRE SANTÉ
d'après votre date de naissance

CLAIRE DARVILLE

Astrologie — Médium International

vient vous trouver pour vous aider, vous conseiller,
vous guider et vous soulager dans n'importe quel cas.

Pour tous renseignements
s'adresser à

M. ABEL ABOUAL

Boulevard de la
République
— CAYENNE —

Secrétariat : Maison HILAIRE

AU STUDIO GAUMONT

Cu Lundi 22 au Mercredi 25

Silvana PAMPANINI — Folco LULLI

dans

Nous... les Brutes !

(EN COULEURS)

A partir du Jeudi 26

Un Programme Sensationnel !

Dix Millions de Français

LE REPORTAGE INTEGRAL DES ÉVÉNEMENTS D'ALGERIE,
AVEC LE VOYAGE TRIOMPHAL DU GÉNÉRAL DE GAULLE
EN COULEURS ET

L'Homme qui n'a jamais existé

en CinémaScope Couleurs

Ce supplément de Programme en Couleurs sera présenté sans augmentation de tarif.

A. J. CARASSO

PLOMBERIE SANITAIRE

UNIQUEMENT DE QUALITÉ

18, RUE MALOUE

ET POUR LE BATIMENT

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DES PRIX ! ET UNE SEULE QUALITÉ
— LA MEILLEURE —

5 RUE LALLOUETTE

TELEPHONE 222

Directrice de la publication :
JEAN-LOUIS JEANNE

Tirage : 2.000 exemplaires
IMP. — PARTI SOCIALISTE GUYANAIS

Debout Guyane

ORGANE OFFICIEL DE PROPAGANDE DU PARTI SOCIALISTE GUYANAIS
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Directeur Politique JUSTIN CATAYÉE

Rédaction-Administration 34, Rue Voltaire — Tél : 84 — CAYENNE

La Rénovation est à nos portes

DES gens ne comprenaient pas notre position antérieure ; les plus rébarbatifs reconnaissent aujourd'hui que c'était la seule façon d'agir, le Parti Socialiste Guyanais a donné toute la preuve de sa maturité politique et de son esprit de grande compréhension, comme de son inébranlable volonté de travailler au bien être général.

Comme nous l'avons déjà dit, si tous ceux qui avaient affirmé vouloir œuvrer à la rénovation économique et sociale de notre Guyane avaient tenu bon comme nous, nous aurions certainement franchi un très grand pas. Notre position a rendu un immense service à la Guyane, que nous avons placée maintenant à la première place de la sollicitude nationale.

Même si des gens prétendent que nous ne devons pas tenir compte des promesses, il faut constater que les promesses qui nous ont été faites viennent en plus de ce qui a été officiellement accordé. Un fait capital, le Gouvernement de la République, ne tenant pas compte du protocole habituel, a tenu à causer essentiellement au leader du seul Parti vraiment représentatif en Guyane Française. On nous a dit que la France est décidée à faire pour la Guyane beaucoup plus que partout ailleurs il nous appartient de présenter au plus vite nos propositions.

Tous ceux qui ont jusqu'ici représenté la Guyane vous avaient affirmé qu'il n'était pas possible d'envisager de grandes réalisations pour la Guyane ; nous sentons aujourd'hui que la Rénovation Economique et Sociale est aux portes de notre Territoire. Des gens qui n'ont rien fait pour le pays viennent aujourd'hui se présenter en sauveurs ; nous savons bien ce qu'il en est. Le Parti Socialiste Guyanais a lancé un mouvement puissant qui a largement réussi ; la Guyane sera bientôt le champ d'une vaste expérience.

Compatriotes et amis vivant en Guyane, vous devez maintenant avoir confiance dans l'avenir de notre pays. Jamais, au grand jamais nous n'avions connu une situation aussi prometteuse il nous faut savoir en tirer le maximum de profits ; pour cela vous devez appuyer l'action du seul Parti Organisé et qui a permis à notre Guyane de lever la tête.

Tous les Départements d'Outre-Mer ont obtenu satisfaction, et vous savez que cela est l'œuvre du Parti Socialiste Guyanais. Bien sûr que certains essaient de s'en attribuer la grosse part, nous ne sommes pas dupes, surtout que tous nous avons suivi attentivement les événements.

C'est la raison pour laquelle nous demandons à tous de voter en masse :

Oui



MANIFESTATION DU 3 AOUT

La Population Guyanaise réclame le STATUT SPÉCIAL

pour nous donner plus de poids dans les discussions que nous aurons immédiatement après le Référendum. Cela est indispensable pour l'avenir de notre Guyane ; pas d'abstention, un :

Oui

général doit marquer notre volonté d'apporter notre participation à la construction d'une Guyane Nouvelle.

Nous voudrions nous adresser surtout à ceux qui ont pu constater par des faits évidents notre volonté indéfectible de travailler pour le Pays et en particulier pour la Classe Ouvrière Guyanaise. Bien sûr que les adversaires de cette Classe Ouvrière ne sont pas contents, ce sont eux qui la briment, profitant du système d'iniquité qui sévissait dans ce pays et que Monsieur le Ministre MALRAUX a officiellement flétri.

Vous mère de famille qui avez tant souffert, vous nous avez trouvés sur votre route pour vous aider et vous protéger.

Nous vous demandons de vous déplacer, d'aller partout apporter la parole, vous savez que vous pouvez avoir confiance en nous ; il faut dire à tout le monde de voter :

Oui

vous défendrez ainsi l'avenir de vos enfants, vous travaillerez pour supprimer la misère qui vous anéantit.

Vous camarades qui nous avez soutenus depuis le début de notre action, le « Parti Socialiste Guyanais » vient de remporter une brillante victoire, votre victoire. Le combat continue, vous devez continuer, nul doute que le destin de la Guyane est maintenant entre nos mains. Vous saurez montrer que vous êtes des hommes mûrs. VOUS VOTEREZ :

OUI

pour que vive la Guyane !

LETTRE OUVERTE au Général de GAULLE

Mon Général,

Le Parti Socialiste Guyanais vient de décider de recommander à ses amis et adhérents de voter OUI au référendum du 28 Septembre prochain. Notre attitude antérieure était guidée par le souci de voir appliquer en Guyane Française un Système capable d'assurer la Rénovation économique et sociale de notre Territoire. Nous avions tenté l'impossible pour faire entendre la voix de cette terre bien française, mais hélas nos justes revendications n'avaient pu franchir les barrières considérables qui étaient dressées sur notre passage.

Les dernières mesures prises par votre Gouvernement semblent marquer la volonté bien déterminée du Gouvernement de la République de favoriser cette évolution que nous avons toujours souhaitée dans l'intérêt supérieur de la Guyane, et par conséquent de la France.

C'est parce que nous nous considérons comme des fils de France au même titre que tous les autres que nous estimons de notre devoir de vous présenter les observations qui, d'après nous, permettront

à la Guyane Française de jouer le rôle important qui devrait être le sien au sein du système Français.

Monsieur André MALRAUX, Ministre Délégué à la Présidence du Conseil, nous a donné l'assurance formelle que la France ferait tout ce qui est en son pouvoir pour que notre malheureuse Guyane cesse d'être ce pauvre qu'elle a été depuis toujours.

Des espoirs considérables sont actuellement nés. Une population toute entière attend une ère nouvelle et est prête à tous les sacrifices, dans le but de pouvoir aussi bénéficier bientôt d'une place au soleil comme tous ceux qui n'ont pas démerité et qui ont donné dans le Passé des gages suffisants de leur volonté de construire comme de leur désir de faire rayonner sur cette seule terre française du continent Américain la pensée et la culture françaises dont ils sont indéniablement le produit.

Notre grand chagrin a été de toujours voir envisager de grandes choses ailleurs et que pour la Guyane tout un cortège de reproches injustifiés était le salaire

d'une conduite qui valut à des fils de Guyane de marquer une place importante au sein de notre organisation nationale.

Au moment où des gens font état de leur appartenance à tel ou tel groupement se parant trop souvent du prestige de votre grand nom, nous avons seulement par notre comportement voulu mettre en évidence que la Guyane ne devait pas être oubliée à l'instant de la grande réorganisation.

Ce sont des hommes et des femmes qui offrent à la collectivité française toutes leurs possibilités et qui sont prêts à mettre en jeu tout le poids de leurs aptitudes personnelles, nous demandons au Gouvernement de la République de nous comprendre, le destin de la Guyane Française est à ce prix.

Les réformes que votre Gouvernement vient d'envisager pour les Départements d'Outre-Mer, représentent à n'en pas douter une étape importante. Mais la Guyane a tant de besoins et d'impératifs à satisfaire qu'il lui sera nécessaire une organisation toute spéciale ; nous croyons qu'elle le mérite d'autant que notre Territoire Sud-Américain doit être considéré comme le pôle d'attraction d'éléments français désireux de construire.

Nous avons été agréablement impressionnés par les intentions du Gouvernement d'associer la représentation locale à tout ce qui doit être fait pour la Guyane ; nous reconnaissons aussi que ceux qui vivent dans ce Pays sont qualifiés pour vous présenter des propositions concrètes sur l'organisation la mieux adaptée pour notre Guyane. Nous sommes en mesure de vous donner dans le détail toutes les dispositions que nous croyons être de sauvegarde pour notre Territoire. Nous voulons marquer notre indéfectible volonté de demeurer au sein de la République Française, il ne faut pas que le temps et les déceptions viennent anéantir cet élan qui se manifeste aujourd'hui, non pas que nous ayons aucun doute sur la volonté du Gouvernement, mais parce que n'importe quel système ne peut réussir en Guyane, il faut faire un choix et choisir le bon. Nous voulons mettre notre expérience au service de ce grand travail de rénovation ; c'est pour cela que nous commençons d'abord par répondre OUI, en attendant que nous puissions bâtir cette Guyane Nouvelle que nous appelons de tous nos vœux.

Nous devons vous dire aussi qu'en attendant que le démarrage soit une réalité, les femmes de ce Pays veulent être protégées et que leurs enfants aient à manger ; les vieux, les nombreux vieux qui ne touchent absolument rien et pour lesquels rien n'est prévu tendent leurs bras vers la France. Nous leur avons dit que le succès du référendum allait apporter le remède à leur mal. Nous, nous vous demandons à manger pour eux, eux qui traînent si misérablement, quand ils ne peuvent pas travailler à soixante quinze ou quatre-vingts ans.

La Guyane est là, confiante ; nous, Parti Socialiste Guyanais, nous nous sommes portés garants parce que nous savons que l'avenir ne peut pas nous décevoir. La Guyane lance une dernière fois un SOS, nous savons qu'il sera enfin entendu.

Veuillez agréer, Mon Général, l'assurance de notre respectueuse considération.

Justin CATAYÉE
Ancien Combattant des Forces
Françaises Libres
Secrétaire Général du Parti
Socialiste Guyanais.

AMIS DE LA GUYANE

Dimanche prochain 28 Septembre aura lieu le vote du Référendum Constitutionnel qui conviera une fois de plus le peuple français à une Rénovation totale.

Il est absolument normal qu'en dernier ressort, le peuple se prononce pour le système appelé à le régir.

Vendredi dernier 19 Septembre alors que le Camarade CATAYEE tenait sa réunion d'information au siège de la permanence, Monsieur le Ministre MALRAUX, délégué à la Présidence du Conseil, l'invitait à se rendre immédiatement à la Préfecture où il le retenait longuement et lui donnait l'assurance que le Gouvernement était décidé à faire pour la Guyane Française plus que partout ailleurs. Il a de plus affirmé que le Gouvernement mettrait en exécution dès que possible de grands travaux et un système favorisant les investissements de capitaux.

Aussi notre Camarade CATAYEE a su répondre à toutes les questions que lui étaient posées par Monsieur le Ministre. Il lui a expliqué en dernier lieu que dès le moment où des possibilités d'emploi pourraient être offertes aux hommes, la situation des femmes s'en trouverait automatiquement améliorée et la famille guyanaise serait organisée sur des bases plus régulières et plus solides.

Nous pouvons dire que des preuves de bonne volonté nous ont été données par le Gouvernement. Une partie de ce que nous avions demandé nous est accordée. C'est pourquoi Guyanais et Guyanaises, nous vous demandons de voter :

OUI

au Référendum du 28 Septembre

Bien sûr, une campagne malicieuse est lancée contre nous, notre leader tenant ferme sa position avait toujours dit que si satisfaction nous était donnée, même au dernier moment, nous voterions OUI et dans le cas contraire, NON.

Nous Parti Socialiste Guyanais nous avons été les premiers à réclamer un Statut Spécial, malgré les moqueries de certains. Nous avons aujourd'hui obtenu déjà des satisfactions importantes, nous devons tenir notre parole, c'est la raison pour laquelle nous demandons à la Guyane toute entière de voter

OUI

à la Constitution



Le Général De Gaulle a commenté la nouvelle Constitution, Place de la République

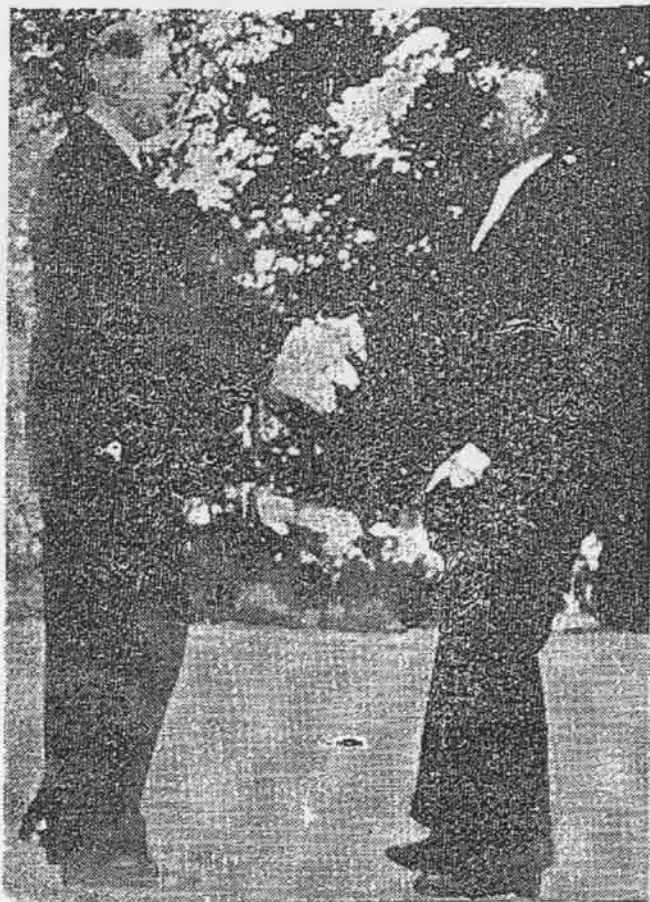
Le Chef du Gouvernement pendant son exil.

CONSOMMEZ

JE RHUM

de « LARMORIQUE »

— Demandez le chez : —
R. ROBO, 2, Chaussée Sartines, 2
Dépositaire exclusif



A « La Boisserie » le Chancelier est accueilli par le Général. Voici le Général De Gaulle accueillant dans sa propriété de Colombey-Les-Deux-Eglises le Chancelier Konrad Adenauer.

LA SEMAINE INTERNATIONALE

La semaine a surtout été marquée par un événement que l'on peut qualifier d'historique : la rencontre de Gaulle — Adenauer à Colombey. Il est d'ores et déjà certain que les entretiens qu'ont eus les deux chefs de gouvernement ont permis de dissiper certains malentendus et de consolider, en renouvelant certains aspects, d'accord avec le chancelier Adenauer le Général de Gaulle proposerait une réunion des chefs de Gouvernement Européens pour jeter les bases d'une Communauté Européenne. Ce n'était d'ailleurs pas son but, puisqu'un ordre du jour précis n'avait été fixé. Il s'agissait pour les deux chefs de gouvernement d'abord de se connaître, ensuite de faire un tour d'horizon portant sur tous les sujets intéressant la France et l'Allemagne occidentale.

Les deux hommes d'Etat ont étudié les moyens pratiques grâce auxquels les pays de l'Europe Continentale pourront collaborer dans l'avenir. L'Amérique du Sud enfin a figuré elle aussi dans les sujets évoqués. Ils se sont félicités du désir manifesté par le Brésil de s'associer plus étroitement à l'Europe et ils ont envisagé les moyens d'harmoniser l'appui économique de leurs pays respectifs aux puissances latino-américaines.

Tribune Libre

LIBERALISME ET ESPOIRS

En quelques mots un communiqué a rendu à tous les Guyanais la foi dans le libéralisme de la France.

Ceux qui connaissent l'esprit positif et le sens aigu des réalités du Général de Gaulle, savaient que la France nouvelle donnerait à la Guyane, vieille terre de la plus grande France, les quelques réformes profondes que sa situation exceptionnelle exigeait. Les autres, qui eux aussi, avaient montré au Libérateur, en 1956, de quel amour il était l'objet, pensaient que la Guyane aux 27.000 habitants était trop petite chose pour retenir l'attention de celui qui doit penser aux Cent Millions de Français répandus sur les cinq continents et qu'il ne pourrait trouver le temps nécessaire à l'étude des problèmes complexes de ce pays.

Quel merveilleux démenti ne nous donne-t-il pas ! En l'espace de quelques jours il a non seulement accepté nos desiderata, mais il a mis au point le système complet que nous n'osions même pas espérer. Assemblée départementale élargie et dotée de pouvoirs très étendus, unification du territoire par la disparition de l'Inini, Création d'un Secrétariat Général, véritable ministère, pour les quatre départements d'Outre-Mer, avec à sa tête un homme, Monsieur Trémau, qui connaît tout particulièrement nos problèmes, et enfin des mesures sociales très importantes pour les travailleurs.

Ce sera maintenant l'appel aux compétences pour faire démarrer ce merveilleux pays, doté de richesses inexploitées, ne serait-ce que celle du tourisme qui trouverait, dans une Guyane bien aménagée, des sites merveilleux dans un climat idéal. L'Agriculture, la Mine, la Forêt, le sol et le sous-sol, attireront ceux qui sont prêts à les mettre en valeur. Les capitaux à la recherche d'un refuge sûr, le trouveront ici. La main-d'œuvre ? Elle sera prête à venir dans une Guyane neuve et libérale où n'ont cours ni préjugés ni querelles raciales. Quel merveilleux espoir pour ceux qui commencent à désespérer.

Dans quelques jours la France, pays immensément riche, dotée de presque toutes les matières premières indispensables aux Industries Modernes, possédant des techniciens recherchés dans le monde entier, ayant une industrie capable de concurrencer, et souvent de vaincre, celle des autres nations, la France se donnera une nouvelle Constitution.

N'espérons pas une unanimité que seules les dictatures, qu'elles soient de droite ou communistes, peuvent se payer le luxe d'obtenir par la menace ou par la fraude, mais escomptons une masse puissante de OUI qui permettra au Général de Gaulle de poursuivre la tâche écrasante qu'il a entreprise.

En quelques mois la France s'est redressée, la monnaie s'est affermie, les devises ont afflué. Voici le résultat de la gestion de l'homme du 18 Juin, de celui qui ne renouera jamais. Aidons-le par un vote massif de confiance. Le pouvons-nous ? OUI !

A. J. CARASSO.

ARRIVEES ET DEPARTS

ARRIVEES

PASSAGERS ARRIVÉS PAR VOIE AERIEENNE

Le 18 septembre 1958 par Pan Air.

Venant de Bèlem. — Angel Michel — Beldener Léopold — Buchot Pierre — Carsenat Jacques — Carsenat Régine — Chaves Netto Ernesto — Da Silva Ponciano Miltor — Fernandes Goncalves Adriano Ganelas Antonio — Gornye Normélia — Ishak Antoine — Lima Da Silva Joaquim Meckertichiam Torgon — Oliveira Darcy Riera Domenech Félix — Schuberth Boris.

Le 19 septembre 1958 par avion privé U.S.A.

Venant de Miami. — Brust Robert — Brust Daisy — Steffe Nina.

Le 19 septembre 1958 par Air France.

Venant de la Métropole. — Perinaud Paul — Perrinaud Josette et enfants — Vincent George — Wissin Aric — Wissin Elisabeth.

Venant de Miami. — Steffe Jackson.

Venant des Antilles. — Malraux André — Mme Malraux — Tremcaux André — Juillet — Cottin — Bazire A bel Benzech Yves — de Gunzburg Serge — Genay Jules Marsau Yves — Renard Emmanuel — Saleh Youssef Joséphine.

Venant de Georgetown. — Asseo Roger.

Venant de Paramaribo. — Chong A Long Joseph — Da Paz Rosa Antonio — Godinho Da Silva Sandeval — Kruyer Gérardus — Marquês Antonio — Miranda Paula — Porto Leite Laure — Ruiz Berval Humberto — Severin Emilie — Wong A Liem Roma — Yeck Georgette.

Le 20 septembre 1958 par Cruzeiro Do Sul.

Venant de Bèlem. — Do Santos Joaquim — Dosantosmarques Antonio — Goncalves Da Silva Joao — Goncalves Maia Antonio Gomes Farias Pedro — Helon Nadyr — Lobato Yval — Sidi Isaac — Soares Oswaldo Sacramento.

Venant de Macapa. — Edward Marie et Montoute Hélène.

Le 22 septembre 1958 par Avion Militaire Brésilien.

Venant de Rio de Janeiro. — Hamane Slemane Naser.

Venant de Bèlem. — Ferreira Luiz.

Le 22 septembre 1958 par Air France.

Venant de la Métropole. — Minne Hélyette et enfant — Rivière Jean — Rivière Vincente — et enfants — Salmon Claire.

Venant des Antilles. — Beausite Auxence Deshayes Henri — Gemiens Serge — Michély Léon — Subra Philippe.



Les Troubles anti-Noirs de Londres. Une Jamaïcaine, dont la maison vient d'être attaquée, a pris des mesures de défense. (020958).

Venant de Paramaribo. — Colmet Daage François — Cornille Lucette — De Young John — Fradin De Belabre Roland — Sordollet René.

Venant de Trinidad. — Marlin Arnaud.
Le 19 septembre 1958 par Avion I G N
Venant de la Métropole. — Clerel Maurice — Derne Raymond — Fournier Raymond — Mattei Pierre — Péraudin Roger — Pourmond Camille — Sochala Daniel.

Le 23 septembre 1958 par Pan Air.
Venant de New-York. — O'Neill Thomas
Venant de Mexico. — Riéra Jeannine et enfant.

Venant de Paramaribo. — Daudé Roland — Decembre Cécilien — Gordius Flore — Gordius Claire — Ho Tsai Mouique et enfant — Loe-Mie René — Loe-Mie Marie et enfant — Loe-Mie Maurice — Loe-Mie René — Loe-Mie Colette — Loe-Mie Edward — Loe-Mie Eugène — Loe-Mie Anne et enfants — Tjauw Sin Jocelyn — Yue Kon Pine.

DEPARTS

PASSAGERS PARTIS PAR VOIE AÉRIENNE

Le 20 septembre 1958 par Air France.

Allant en Métropole. — Malraux André — Mme Malraux — Trémaux André — Juillet Cottin — De Gunzburg Serge — Frenod André — Frenod Hélène et enfant — Lanet Henri — Lanet Simone-Buchot Pierre.

Allant aux Antilles. — Bazire Albert — Carsenat Jacques — Carsenat Régine — Desrempart Lucien — Desrempart Ginette — Giberne Léopold — Lambert Gaëane — Raibaut Georges — Robert Esthère.

Allant à Paramaribo. — Lacerda Lutz Irio — Léandre René — Maville Laure — Schuler Frank — Wessels Edouard.

Allant à Georgetown. — Julo Xavier.

Le 20 septembre 1958 par Crazeiro Do Sul.

Allant à Bélem. — André Mello Luiz Alves De Souza Manoel — Chaves Netto Ernesto — Da Paz Rosa Antonio — Fernandes Gonçalves Adriano — Gorayeb Norma — Lima Da Silva Joaquim — Marques Antonio — Morais Da Cruz Jonatas — Oliveira Darcy — Porro Leite Lauro — Ruiz Berval Humberto.

Allant à San Antonio. — Renau Ferrer Ramon.

Le 22 septembre 1958 par Avion Militaire Brésilien.

Allant à Macapa. — Hierro Victor — Thamar Charlerine — Do Nascimento Filho Galdino.

Le 23 septembre 1958 par Air France.
Allant en Métropole. — Angel Chantal Barbe Maurice — Barbe Léocadie et enfant — Caillet Louise et enfants — Hooek Jacques — Pniewski Marcel — Pniewski Claire et enfants — Tome Jean Voitelier Pierre.

Allant aux Antilles. — Bayce Emile — Lagrancourt Marie — Polycarpe Andrée — Valard Anna.

Allant à Georgetown. — Asséo Roger — Kruyer Gérardus.

Allant à Ste-Lucie. — Saint-Pierre Francis.

Allant à Paramaribo. — Daudé Roland — Godinho Da Silva Sandeval — Jean Marie Jeanne — Wong A Liem Rema.

Le 23 septembre 1958 par Pan Air.

Allant à Bélem. — Boldener Léopold — Cussou René — Dos Santos Marques Antonio — Ganelas Antonio — Gomes Farias Pedro — Helou Nadyr — Sidi Isaac.

PASSAGERS PARTIS PAR VOIE MARITIME

Le 17 septembre 1958 par le Désirade

A destination de Fort-de-France — Flavien Claudine — Gérante Léonide — Konstan Armande — Mascarene de Raysac Philippe — Planey René — Sejean Marie.



À Zurich, signature des accords Franco-Egyptiens sur la reprise des relations économiques et culturelles.

A g. M. Abdel Galab (directeur de la Banque d'Égypte) signe pour l'Égypte, à dr. M. Jean Huber (représentant du Ministère des Finances) signe pour la France.

Télé-Photo (238858).

CONTE CRÉOLE

CASSABE-CHOBO

QUÉ

MANBAYE-SINIBAYE

CRIC .. — CRAC ...

Cassabe-Chobo a té roué di oune grand pèi yé té qua applé Chiaou-Chiaou.

Li té gain oune fille qui té belle passé la line Princesse a rivé à l'âge di marier.

Mé, ô bô chateau di roué-a, li té gagnin oune gros pied bois qui té qua risqué di craser palais-a. Pésonne pas té puvé jiter bois a.

Roué fait publier, au son du tambou qui li qué accorder lan main di so fille baille moune qui qué coupé pied bois-a sans briser so chateau.

Oune grand nonque di Elfège Toti yé té qua applé Manbaye-Sinibaye présenté le lendemain devant Roué.

— Majesté, di Mambaye-Sinibaye, mo qué prend engagement di couper gros pied bois-a sans oune branche pas toucher zaile di ou palais

— To crai to qué puvé Toti, di Roué

— Mo qua juré ou assous cabosse di mo grand papa.

Cé bon, dit Roué, si to réussi, mo qua baille to mo fille a, mé si oune branche casse pignon di mo palais, mo qua fait yé pande to pas to palte d'érié jouque to mourir.

Toti té tellement fité so rache, qui oune mouche qui té qua passé, frapper assous so lamme, mouche-a coupé en dé.

Manbaye-Sinibaye rivé en bas pied bois-a, li coumenché couper, qué chanté :

Mo tchi-tchi yancoman.

Mo tchi-tchi yancoman.

Princesse-a tendé chanté-a tellement chaud, li lovri so finète pou gadé Toti — Cou Manbaye-Sinibaye aperçouvoué princesse-a, li jilé so cô endans oune bassin di l'eau, quand li solé, li prend so pitit mouchoué qua souer so visage, pou montrer fille di Roué couman la sueur qua coulé di toute so cô.

Toti passé toute oune journin pou lever oune gobe bois. Pendant oune mois enquié, li pas té cô attaqué l'oubier-a.

Oune jou, oune bande charpentiers qua passer, mait'a eu tête — Toti réléyé. Compé charpentier, vini idé mo couper mo bois-a, mo qué payer zote.

— To sûr, Manbaye-Sinibaye, to qué payé nous

— Oui, mo dit zote, cou zote qué fini mo qué payé zote.

Bande charpentier-ya coumenché couper, yé voie chanté :



A l'Exposition des Céramistes d'Art, à la Maison de la Chimie.

Voici un « Fumeur de Narghileh », automates à musique, monté sur un coffre à bijoux (130958 Record).

Cocoyé : caïman.
Cocoyé-cocoyé : caïman.
Roune mé roune — mé roune : Caïman.
Roune a tata roune : caïman.
Pitit-pitit ta roune : caïman.
Vime coco vime, Caïman.
Mes zamis, a chanté a qui longue.
Charpentiers-ya débrazé bois-a et pi yé jilé cô-a sans casser chateau, di Roué.

Mail charpentier allé reclaimin so soumaqué.

— Viui demain, collègue, dit Toti, mo qué payé zote.

— A pas ça ou té dit nous, dit charpentier, ou té dit nous cou nous fini travail ou té qué payé nous.

Mambaye-Sinibaye, metté so jaquette qué so belle cravate rouge, li présenté divan Cassabe-Chobo, so bôyé.

Roué qui toujou qua guimbé à so parole accordé li laamin di so fille.

Le lendemain di nocé Prince Mambaye-Sinibaye rougouvoué Mail charpentier qué toute so ouvrier, à so palais.

— Charpentier, dit Toti, service to rendé mo vaut passé soumaqué. Aussi pou prouvé zote mo reconnaissance, mo qué couronnin zote mo reconnaissance, mo qué couronnin zote toute. Princesse Mambaye-Sinibaye déjà préparé zote coucoune — Proché, baissé zote tête.

Toute charpentier-ya baissé yé tête.

Madame Toti placé sa pompon rouge zote oué toute charpentier qua poté en l'ai yé tête.

Toti embrassé so princesse li dit :

— En dans la vie Bon Gué qua idé tout ça qui gain l'audace, mo Mambaye-Sinibaye, mo Toti, mo pas mélé.

PATACRAC.

FAITS DIVERS

Semaine du 10 au 17 Septembre 1958
Infraction à la police du roulage : 10
Divagation d'animaux : 4

Objets trouvés

Une trousse de clés
Un porte-feuille de couleur jaune, contenant une photo, un reçu et une lettre

Ces objets sont déposés au commissariat de police à la disposition du propriétaire.

Un accident de la circulation s'est produit un cyclo moteur et scooter (dégâts matériels).

Semaine du 18 au 25 Septembre 1958
Infraction à la police du roulage : 6
Objets trouvés : 10) Deux billets de mille francs

20) Un porte-feuille de couleur rouge en matière plastique contenant 55 francs et divers papiers.

Arrestations

10) Neuf arrestations ont été repérés pour rébellion

20) Une pour rébellion violences et voies de fait

30) Une pour outrages à Magistrat Administratif voies de fait. Rébellion et outrages à Agent de la Force Publique

40) Une pour vols, violation de domicile, menace de mort sous condition et port d'arme prohibée.

50) Deux pour port d'arme prohibée.
ACCIDENTS : Deux accidents de la circulation se sont produits notamment le chauffeur Elick Alfred pilotant la ca-

mionnette no 81 F 974 qui a tamponné le cycliste Giffard Elisé, ce dernier blessé a été hospitalisé à l'hôpital Jean Martial.

Police de la route

Au cours de la période du 24 au Septembre 1958, quatre contraventions ont été constatées par la Gendarmerie pour infractions diverses au Code de la Route.

ETAT-CIVIL

de la Ville de Cayenne

DU 7 AU 20 SEPTEMBRE

NAISSANCES

7 Septembre. — Jocelyn Antoine Félix
8 » Marie-Thérèse Sylvanie Angèle Luap
9 » Roland Omer Marius
» » Sylviane Nicolas Hippolyte
10 » Jacques Nicolas Beaufort
» » Rose Marie Nicolas Pavan
11 » Yvon Patient Darnal
12 » Ernest Marie Innocent
» » Josiane Marie Clet
13 » Philippe Luc Aimé Liogibé
» » Anne Marie Morille Farade
14 » Roger Philippe Arel
15 » Roger Marie Servin
16 » Marie-Louise Cyprien Ellick
» » Jean Daniel Cyprien Boissard
» » Yves Cyprien Mario Duchel
17 » Magathe Jocelyne Diop
18 » Marie Paule Sophie Jean-Louis
19 » Marie Christine Janvier Darivon
20 » José Eustache Danglades
» » Sonia Mathieu Nélius
» » Louisa Mathieu Agano
21 » Alice Mathieu Tsang-Sam-Moi

MARIAGES

13 » Roger François Ophion et Victorina Alexis Simon

DECES

12 » Jeanne Edwin couturière 28 ans
14 » Marie Flore Exana Tourville veuve en première nocces de Louis Théodore Ernest Jérôme veuve en deuxième nocces de Vincent Sucar s. p. 101 ans
» » Suzèle Cyrille Nogent s. p. 16 ans
14 » Jean-Baptiste Rémy surnommé Steven veuf de Louise Amaul S. p. 81 ans.
» » Emile Berger pêcheur 48 ans
» » Marie Joséphine Octavie Joigny veuve de Edgard Cléry cultivatrice 77 ans
19 » Joséphine Lamer 77 sp
20 » Aymon (sans vie)
» » Pierre Lobiné cultivateur 72 ans.

APPEL A LA SOLIDARITÉ ET A LA GÉNÉROSITÉ GUYANAISES

Chaque année l'Union des Etudiants Guyanais bénéficiait d'une modeste subvention du Département qui vient d'être supprimée par l'autorité de tutelle.

Cette subvention permettait à l'association de secourir des étudiants, boursiers ou non, en difficultés financières. Pour aider nos amis étudiants nécessiteux, l'Union des Etudiants Guyanais lance un appel à la solidarité Guyanaise, en lui demandant de verser généreusement pour l'œuvre sociale de l'Union. La population est priée de verser directement son obole entre les mains des différents directeurs de Journaux pour la Ville de Cayenne, des Maires des différentes Communes ou à son C.G.P. 87-83-09 PARIS.

Persuadé que notre appel sera entendu par tous, l'Union des Etudiants Guyanais remercie d'avance les généreux donateurs qui par leur geste, aideront un parent, un ami dans le besoin.

Pour le Président :

Le Trésorier,
G. GIFFARD.

33, Boulevard Mural à PARIS (XVIe)

VINCENT R

Lt-Brassé no 17
Tel 463 - 406

SERVICE TAXI et TRANSPORT

Prix défiant toutes concurrences
T A R I F

	Fr
Baldéo	700
Baldéo aller et retour	1.300
Baldéo avec attente	1.500
Beaurivage	800
Beaurivage aller et retour	1.400
Beaurivage avec attente	1.600
Baduel	500
Baduel aller et retour	900
Baduel avec attente	1.000
Cité Castor, Cité Grant, Cité Mirza	400
Cité Castor, Cité Grant, Cité Mirza	700
etc. aller et retour	900
Cités avec attente	900
Cabassou	700
Cabassou aller et retour	1.300
Cabassou avec attente	1.400
Course en ville sans attente	300
Course en ville avec attente	400
Dégrad des Cannes sans attente	1.700
Dégrad des Cannes avec attente	2.000
Dégrad des Cannes aller et retour	3.200
Goslin plage	1.200
Goslin plage avec attente	2.300
Goslin plage aller et retour	2.000
Hôtel de Montabo	400
Hôtel de Montabo avec attente	800
Hôtel de Montabo aller et retour	700
Larivot	800
Larivot aller et retour	1.500
Larivot avec attente	1.600
Montjoly Bar ou Montjoly bourg	700
Montjoly aller et retour	1.300
Montjoly avec attente	1.400
Rémire	1.200
Rémire aller et retour	2.000
Rémire avec attente	2.200
Matoury	1.200
Matoury aller et retour	2.000
Matoury avec attente	2.200
Rochambeau Cayenne	450
Rochambeau débarquement	1.500 à 2.000
Tour de l'île sans attente	2.000
Tour de l'île avec attente	2.300
Tour de l'île aller et retour	4.000
Usine Prévot	1.000
Usine Prévot aller et retour	1.900
Usine Prévot avec attente	2.200

MARIAGE

Mariage sans attente	1.000 à 1.500
Mariage avec attente	1.500 à 2.000

BAPTEME

Baptême sans attente	1.000
Baptême avec attente	1.500

LOCATIONS

Location à l'heure	800 à 1.000
Location à la journée	1.500 à 4.000
Location à l'heure avec chauffeur	1.000 à 1.250
Location à partir de 15 j	3.000 à 3.500
Location à partir de 1 ou 2 mois	3.000

CONFORT - RAPIDITÉ

Prix défiant toutes concurrences

Objet Perdu

Il a été perdu entre l'apportement Larivot Macouria un porte-feuille de couleur noire, contenant un permis de port d'arme, un reçu de fusil, appartenant à Monsieur Quémon Germain.

Prière de le faire parvenir à la Gendarmerie de Macouria où une déclaration a été déposée.

ATTENTION !

Une seule adresse s'impose service TAXI ET TRANSPORT

VINCENT R.

17, Lieutenant Brassé prolongée 17

Téléphone 463 - 406

Confort - Rapidité

PRIX DÉFIANT TOUTES CONCURRENCES
1-3

Meille Color Reflets
Naturel Total

Garnier

Toutes les femmes, savent combien éclaircissement est synonyme de jeunesse et de rayonnement accueilleront :

LACTOCLAIR

avec satisfaction, sûres de pouvoir enfin grâce à ce nouveau produit GARNIER éclaircir leur Chevelure en la soignant.

Cheveux clairs ! ..

Cheveux brillants ! ..

Madame demandez à votre Coiffeur ou votre Parfumeur :

LES PRODUITS CAPILLAIRE

GARNIER

Rapidité ! Naturel ! Complet !

TOUT PAR LA MAGIE

Santé,

Amour,

Réussite,

Argent,

Le Secret de votre Vie
PAR TROIS ÉLÉMENTS :

RADIESTHÉSIE - ASTROLOGIE OCCULTISME

Ecrire avec détails et photo entière :

NOSTRADAMUS

Docteur en Sciences Occultes

B.P. 1.045 - TANGER (MAROC).

L'ÉTABLISSEMENT SAID

fait connaître à sa clientèle

qu'il a débailé des CAHIERS d'ÉCOLIERS (pour la rentrée des classes à bon marché) - RIDEAUX (pour portes et fenêtres en Bambous) - LITS Complète (noe et deux places) - CHAISES à Rallonge et CHAISES Toile - CHAISES Acajou (fond décoré bois) - TISSUS - SACS - LIN-GERIE etc ...

LES ETS AU PRINTEMPS

se tiennent à votre disposition pour Location de meubles de

— tout genre —

CONDITIONS DÉFIANT TOUTES

CONCURRENCES

Un seul nom ! Une seule Adresse !

Les Ets « Au Printemps »

34, Rue Lallouette, 34

VOTRE AVENIR, VOTRE BONHEUR, VOTRE SANTÉ

d'après votre date de naissance

CLAIRE DARVILLE

Astrologie — Médium International

viens vous trouver pour vous aider, vous conseiller, vous guider et vous soulager dans n'importe quel cas.

Pour tous renseignements s'adresser à

M. ABEL ADOUAI

Boulevard de la République

— CAYENNE —

Secrétariat : Maison HILAIRE

AU STUDIO GAUMONT

Du Lundi 29 Septembre au Mercredi 1er Octobre

Un couple
détonnant !



A partir du Jeudi 2

Balraj SAMANI — Nirupa ROY

dans

CALCUTA

Ville Cruelle

UN DRAME SOCIALE

Au Festival de Cannes 1954 — GRAND PRIX INTERNATIONAL

A. J. CARASSO

PLOMBERIE SANITAIRE

UNIQUEMENT DE QUALITÉ

18, RUE MALOUE

ET POUR LE BATIMENT

ENTREPRISE GÉNÉRALE

DÉS PRIX ! ET UNE SEULE QUALITÉ

— LA MEILLEURE —

5 RUE LALLOUETTE

TELEPHONE 222

Directrice de la publication :
JEAN-LOUIS JEANNE

Tirage : 2.000 exemplaires
IMP. — PARTI SOCIALISTE GUYANAIS